



DRAME DE OUED EL HARRACH

QUATRE SUSPECTS ÉCROUÉS

Page 24

LE JEUNE

N° 8267 MERCREDI 20 AOÛT 2025

VAGUE D'INCENDIES À TRAVERS LE PAYS

INDÉPENDANT

La situation
sous contrôle

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net

Page 24

DOUBLE ANNIVERSAIRE DU 20 AOÛT 1955-1956

LE SECOND SOUFFLE DE LA RÉVOLUTION

- **Tebboune rend hommage aux héros de la Révolution**
- **Chanegriha appelle à renforcer la cohésion**
- **20 août 1955 : La vraie rupture avec l'ordre colonial**
- **Congrès de la Soummam : Un pied de nez à l'armée coloniale**

**Lire notre dossier en
pages 2, 3, 4 et 5**



La vraie rupture avec l'ordre colonial

La consécration du 5 juillet 1962 fut indéniablement la résultante de faits et d'une série d'événements, dont les acteurs ont été, pour la plupart, des Algériens issus de milieux relativement pauvres.



Pour que nul n'oublie.

Les lendemains du déclenchement de la révolution du 1er novembre 1954 ont été marqués par plusieurs offensives qui avaient pour cibles les casernes de l'armée et les postes de police. Ces opérations étaient menées dans les quatre coins de l'Algérie, alors sous domination de la France coloniale, notamment dans les Aurès et en haute Kabylie. Plusieurs dizaines d'opérations déclenchaient une réaction en chaîne, contraignant la partie française à réagir.

La répression de l'armée fut alors sans merci et les populations civiles, dans plusieurs régions, se sont retrouvées punies. Des centaines de jeunes, soupçonnés d'avoir pris part aux événements, furent arrêtés et certains injustement exécutés.

L'année 1955 a aussi marqué un tournant pour la France coloniale. François Mitterrand, alors ministre de l'Intérieur, dans une tentative de « remettre de l'ordre », a présenté un programme de réforme pour « la grande colonie du Sud », prônant surtout le recours à la force. C'est ainsi que les premières opérations de l'armée coloniale ont été menées dans les Aurès. Jacques Soustelle, nommé gouverneur général de l'Algérie, prônait, pour sa part, l'intégration, et le gouvernement français instaura en avril l'état d'urgence pour faire face aux opérations du Front de libération nationale et de l'Armée de libération nationale, d'abord en Kabylie, puis dans le Constantinois.

La France se souvenait encore de la révolte à Sétif, Kherrata et Guelma au lendemain de la capitulation allemande, après la chute d'Hitler. Une révolte réprimée dans le sang et qui avait fait plus de 45 000 victimes. Il fallait donc, aux yeux des dirigeants français, étouffer à tout prix l'embryon dans l'œuf.

Ce fut donc un remake en 1955. La répression allait prendre forme et l'état se resserrait de plus en plus sur la jeune armée de libération, ébranlant, du coup, le moral de la population qui venait à peine de prendre conscience qu'il était encore possible de se soulever contre l'opresseur et de se libérer définitivement. Avant que

l'offensive du 20 août 1955 dans le Nord Constantinois, neuf mois à peine après le déclenchement de la lutte armée, ne vienne marquer un tournant dans la lutte du peuple algérien pour le recouvrement de sa souveraineté.

Une préparation exécutée par des jusqu'au-boutistes, que d'aucuns qualifiaient de salvatrice, fut marquée par l'inattendue opération menée au nord de la troisième plus grande ville et l'une des plus importantes aux yeux de la France coloniale.

En effet, le 20 août 1955, sous la conduite de Zighoud Youcef, des émeutes, soigneusement préparées et auxquelles participaient les couches sociales déshéritées, éclatèrent au nord de ce qui était alors le département de Constantine, pour montrer la capacité politico-militaire du FLN, mais aussi pour prouver la solidarité des combattants algériens avec les autres luttes de la région Nord-Africaine, puisque dans d'autres pays maghrébins, des manifestations éclatèrent le même jour.

A ce moment précis, la Révolution connut un sursaut qualitatif. L'attaque menée par Zighoud Youcef fut une véritable démonstration de force des éléments de l'Armée de libération nationale. L'homme, alors responsable de la wilaya II, avait réussi à ébranler l'armée, qui fut d'ailleurs contrainte à rappeler plusieurs contingents de soldats libérés.

Le bilan des émeutes fut de 123 morts, dont la moitié d'Européens, mais la répression qui s'ensuivit fut disproportionnée. Plus de 10 000 morts et disparus ont été dénombrés. L'opération marqua ainsi une étape que les historiens des deux rives qualifient de capitale dans la suite des événements. La répression de l'armée française avait en effet débouché sur des crimes contre l'humanité. Une répression qui fit adhérer davantage la population rurale au combat, désormais admis comme seul moyen de se libérer.

Ce drame marqua aussi de façon irréductible une rupture entre les deux communautés. Les Européens et pieds noirs soutenus par l'armée coloniale d'un côté et la population algérienne, largement acquise

au combat de l'ALN et de son bras politique le FLN, de l'autre.

L'ARCHITECTE DE LA RÉVOLTE

Ainsi, l'histoire retiendra que l'offensive du 20 août 1955 fut un tournant dans la lutte armée contre le colonialisme.

Né à Condé-Smendou, au nord de Constantine, commune qui porte aujourd'hui son nom, le 18 février 1921, Zighoud Youcef adhéra très jeune au mouvement révolutionnaire, après avoir été contraint, comme ses condisciples algériens musulmans, à quitter les bancs de l'école par les autorités coloniales, d'abord en rejoignant le Parti du peuple algérien (PPA), dont il fut en 1938 le premier responsable à Smendou, avant d'adhérer en 1947 au Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD). Il débuta la lutte armée aux côtés de son compagnon et ami Didouche Mourad, alors responsable du Nord-Constantinois, qui devint la Wilaya II de l'Armée de libération nationale (ALN), avant que ce dernier ne tombe au champ d'honneur, au cours d'une bataille contre l'armée française, à Oued Boukerkar, au nord de Constantine. Zighoud Youcef, âgé alors de 34 ans, reprit le flambeau et se chargea de la direction de la wilaya jusqu'à sa mort, le 25 septembre 1956, dans un guet-apens tendu par l'ennemi à Sidi Mezghiche, dans la wilaya de Skikda. L'homme, que certains historiens qualifient de stratège, n'a pas eu tous les honneurs qu'il mérite. « Je crois que l'histoire n'a pas totalement rendu justice à Zighoud Youcef », dixit Hosni Kitouni, chercheur en histoire.

L'ATTAQUE DU NORD-CONSTANTINOIS PORTERA À L'INTERNATIONAL LA LUTTE DU PEUPLE ALGÉRIEN

Plusieurs opérations avaient été menées par les combattants dès que la décision de mener la lutte armée fut prise, mais l'offensive du 20 août 1955, au nord de Constantine, eut le mérite d'avoir marqué un tournant décisif pour la suite. Au-delà

de son aspect militaire, l'opération, menée par Zighoud Youcef, a eu un retentissement qui fit désormais parler de la cause nationale et influa sur la stratégie du combat mais aussi sur les décisions du gouvernement français.

La décision de déclencher la lutte armée, le premier novembre 1954, a mis le système colonial à rude épreuve. D'abord, la diversification des actions des jeunes combattants eut le mérite de mettre la police puis l'armée française dans une posture de défensive. Ensuite, la participation des couches sociales déshéritées, à une sorte de logistique rudimentaire presque improvisée, conforta l'idée que la voie du combat pour la libération était le seul moyen pour se défaire du joug colonial. Le 5 octobre 2007, en visite dans la capitale de l'Est, le président de la République française, Nicolas Sarkozy, élu cinq mois plus tôt à l'Elysée, a qualifié le système colonial d'injuste par nature, ne pouvant être vécu autrement que comme une entreprise d'asservissement et d'exploitation. Il a déclaré au sujet de ces massacres, à l'occasion d'un discours tenu à l'université de Constantine : « Les pierres de Constantine se souviennent encore de cette journée terrible du 20 août 1955, où chacun fit ici couler le sang pour la cause qui lui semblait la plus juste et la plus légitime. [...] Le déferlement de violence, le déchaînement de haine qui, ce jour-là, submergea Constantine et toute sa région et tua tant d'innocents étaient le produit de l'injustice que, depuis plus de cent ans, le système colonial avait infligé au peuple algérien.

L'injustice attise toujours la violence et la haine. Beaucoup de ceux qui étaient venus s'installer en Algérie, je veux vous le dire, étaient de bonne volonté et de bonne foi. Ils étaient venus pour travailler et pour construire, sans l'intention d'asservir, ni d'exploiter personne. Mais le système colonial était injuste par nature et le système colonial ne pouvait être vécu autrement que comme une entreprise d'asservissement et d'exploitation. »

Amine B.

JOURNÉE NATIONALE DU MOUDJAHID

Tebboune rend hommage aux héros de la Révolution

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a rendu un vibrant hommage aux héros de la révolution nationale, tout en appelant à la responsabilité des générations actuelles à préserver l'héritage de Novembre et à édifier une Algérie forte et souveraine, et ce à l'occasion de la Journée nationale du moudjahid, commémorant le double anniversaire des attaques du Nord-Constantinois et du Congrès de la Soummam.

Dans son message, le chef de l'Etat a affirmé, hier, que « c'est une occasion de nous souvenir des épreuves immenses, des sacrifices colossaux et des souffrances indicibles endurées par notre peuple avec courage et patience, durant une guerre féroce et implacable ». Il n'a pas manqué de rappeler la portée mémorielle de cette double commémoration, rendant hommage aux chouchada qui « ont cru à la victoire, à la justice et à la liberté », et assurant que « leur sacrifice restera gravé dans la mémoire nationale », a indiqué un communiqué de la présidence de la République. Le chef de l'Etat a tenu à rappeler que le 70^e anniversaire des attaques du Nord-Constantinois constitue l'une des pages les plus glorieuses du combat libérateur. Le 20 août 1955, sous la direction de Zighoud Youcef, l'Armée de libération nationale avait frappé avec force les positions coloniales, infligeant de lourdes pertes à l'occupant. « Ce furent des batailles de l'honneur, où l'ALN infligea de lourdes et cuisantes pertes à l'armée coloniale, démontrant la capacité des moudjahidine à imposer le lieu et le moment de l'affrontement », a souligné le président Tebboune. Il a tenu à rappeler que cette action militaire avait « brisé le mythe de l'invincibilité coloniale et redonné confiance à tout un peuple ». Mais au-delà de leur impact militaire, ces attaques avaient eu un retentissement considérable à l'échelle internationale. « Le monde entier suivait alors les étapes de cette lutte, et les peuples épris de liberté reprenaient à leur compte ces victoires militaires et ces acquis politiques dans les instances internationales », a relevé le



Un sacrifice gravé dans la mémoire nationale.

Président, mettant en avant la portée universelle de la cause algérienne. Le président de la République a aussi abordé la portée historique du Congrès de la Soummam, tenu le 20 août 1956, soit un an après les attaques du Nord-Constantinois. Réunis à Ifri Ouzellaguen, les dirigeants de la Révolution avaient posé les bases d'une organisation structurée, dotée de principes clairs et d'une hiérarchie militaire et politique. Pour le président Tebboune, cette étape fut déterminante. Il a ainsi souligné que « le Congrès de la Soummam a permis à la Révolution de se doter d'instruments de coordination solides et de concrétiser les objectifs tracés par la Proclamation du 1^{er}-Novembre », relevant que ces décisions

avaient consolidé l'unité nationale autour d'une cause commune, donnant à la lutte de libération une dimension encore plus puissante. Au-delà du rappel historique, le président Tebboune inscrit son message dans l'actualité et l'avenir. Il a rappelé que « l'esprit de Novembre reste la boussole de l'Algérie contemporaine », soutenant que « l'Algérie se construit par la volonté des patriotes dévoués, gardiens loyaux du legs sacré ». Il a affirmé que l'Etat œuvre à préserver l'indépendance de sa décision et l'intégrité de sa souveraineté. Il a également mis en avant la volonté de l'Algérie d'avancer résolument sur la voie du développement durable, visant le rang de pays émergent, prospère et solide face aux défis économiques et

géopolitiques du monde actuel. Dans cette perspective le président de la République a lancé un appel vibrant à la jeunesse et à toutes les forces vives du pays, déclarant que « notre patrie a plus que jamais besoin de ses enfants fidèles pour poursuivre la construction d'une Algérie forte, digne et victorieuse, attachée à son histoire et tournée vers l'avenir ». Le président de la République a conclu son message en s'inclinant avec recueillement devant la mémoire des martyrs et a adressé ses respects aux moudjahidine et moudjahidate encore en vie. « Nous nous inclinons devant leurs âmes pures et exprimons notre gratitude infinie aux héros vivants de notre indépendance », a-t-il indiqué.

Sihem Bounabi

Chanegriha appelle à renforcer la cohésion

C'EST UN MESSAGE de félicitations et de mobilisation. Le général d'armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, a saisi l'occasion de la célébration de la Journée nationale du moudjahid, commémorée chaque 20 août, pour adresser ce message destiné à l'ensemble des personnels militaires et civils de l'ANP. Dans son texte publié hier par le ministère de la Défense nationale (MDN), le chef d'état-major a salué « les officiers, sous-officiers, hommes du rang et personnels civils de l'Armée nationale populaire, digne héritière de l'Armée de libération nationale », en leur adressant ses vœux de succès dans les nobles missions qui leur

sont confiées, « au service de l'Algérie et en fidélité au message des martyrs et des valeureux moudjahidine ». Après avoir rappelé que cette journée nationale marque deux étapes décisives de la Révolution, avec les attaques du Nord constantinois en 1955 et le Congrès de la Soummam en 1956, le général d'armée a insisté sur le devoir de reconnaissance envers les combattants de la liberté qui ont libéré le pays « par le fer et le feu », soulignant la nécessité de préserver leur héritage. Selon Chanegriha, l'Armée nationale populaire demeure fidèle à cet engagement, en s'inspirant « des valeurs nationales, de l'unité et de la mémoire collective » pour relever les défis actuels et futurs. Le chef d'état-major a également mis en

avant la responsabilité des forces armées dans la modernisation de leurs capacités, afin de garantir la sécurité du peuple et de permettre au pays de poursuivre sa marche vers le progrès économique, social et civilisationnel, dans un contexte international instable. Le chef d'état-major a affirmé que « l'Algérie a aujourd'hui plus que jamais besoin de ses enfants fidèles », appelant dans ce sens les militaires, « dignes descendants des héros de la Révolution », à être fiers de leurs aïeux et marcher sur leurs traces. Il a conclu en rendant hommage aux martyrs de la résistance, de la guerre de Libération et du devoir national, dont les sacrifices resteront une source d'inspiration pour les générations futures.

Hachemi B.

BLIDA CÉLÈBRE LA JOURNÉE DU 20 AOÛT

Le chahid Mokhtar Kritli, un exemple de sacrifice pour la patrie

LE CHAHID Mokhtar Kritli, originaire de Guerouaou (Blida), est un exemple de sacrifice pour la patrie et un symbole de courage et de dévouement qui tomba au champ d'honneur le 18 août 1956, après un parcours militant et politique au service de la lutte armée pour l'indépendance.

En dépit de son jeune âge qui ne dépassait pas les 32 ans, le chahid Kritli, « Si Ben Youcef », comme l'appelaient les habitants de la Mitidja à l'époque, s'imposa comme une des figures emblématiques du combat national contre le colonialisme français et a joué un rôle déterminant dans le déclenchement de la Révolution dans la région, aux côtés de Souidani Boujemaâ, Amar Ouamrane, Boualem Kanoun et de nombreux autres moudjahidine.

Né le 19 avril 1921, Mokhtar Kritli grandit dans une famille spoliée de ses terres par l'administration coloniale, comme tant d'autres Algériens, selon un document élaboré par l'Organisation des moudjahidine de la wilaya de Blida, retraçant le parcours de ce héros. Très tôt, il développa une conscience patriotique et la conviction que « ce qui a été pris par la force ne peut être repris que par la force ». Privé d'école durant son enfance, il entama l'apprentissage à 14 ans et impressionna son entourage en mémorisant le saint Coran, ce qui lui valut le respect et le surnom de « Cheikh » ou « Hadj » malgré son jeune âge. Mobilisé durant la Seconde Guerre mondiale, ses échanges avec ses camarades renforcèrent sa conviction de la nécessité d'un engagement politique. A son retour en Algérie, il consacra sa vie au Parti du peuple algérien (PPA), transformant sa maison en siège de réunions militantes, selon le document. Si Ben Youcef s'opposa à toutes les tentatives d'assimilation de l'Algérien par le colonisateur.

Il créa une section des Scouts musulmans algériens (SMA) et organisa de nombreuses activités et rassemblements, parmi lesquels la rencontre de Sidi El Mahdi (1950) et celles de Guerouaou (1951) et Oued Lekhmis (1952). Il joua un rôle « décisif » dans la préparation de la Révolution, notamment en participant à la création d'un atelier de fabrication d'explosifs, et en désignant des militants fidèles sous le commandement du chahid Souidani Boudjemaâ. Kritli assura également la coordination entre les groupes de moudjahidine et fedayine, et organisa la mobilisation des jeunes, la collecte et la distribution d'armes, dans la 4^e Région placée, alors, sous l'autorité de Rabah Bitat, où il a assuré un travail magistral avant d'être arrêté par l'armée coloniale en 1955. « Le chahid Kritli a mis tout le réseau qu'il organisa et sa vie au service de la Révolution », a ajouté Bouregaâ, en se référant au témoignage du défunt moudjahid Belhadj Bouchaib, dit Ahmed, membre du groupe historique des 22.

Selon le document de l'Organisation des moudjahidine, Mokhtar Kritli se trouvait dans les monts est de la Mitidja, se dirigeant vers le Congrès de la Soummam pour y prendre part, lorsqu'il fut pris dans une embuscade à Sebaghna, aux environs de Hammam Melouane, le 18 août 1956, où il tomba au champ d'honneur. Ses sacrifices, marqués par l'abnégation et l'altruisme, continuent d'inspirer des générations. Plusieurs rues, établissements scolaires et infrastructures universitaires de la wilaya portent aujourd'hui son nom.

T. Bouhamidi

HOSNI KITOUNI, CHERCHEUR EN HISTOIRE : «DE LA GUÉRILLA À L'INSURRECTION POPULAIRE»

Hosni Kitouni, fils d'Abdelmalek Kitouni, un officier de l'Armée de libération nationale (ALN) tombé au champ d'honneur, revient dans cet entretien accordé au Jeune Indépendant sur les événements marquants de la Révolution algérienne. Il évoque, également, les motivations qui ont poussé les chefs du Nord constantinois à lancer, moins d'un an après le début de la guerre de libération, les offensives du 20 août 1955. Cet acte, selon lui, représente un tournant décisif vers une lutte plus radicale, loin de toute approche «soft».

Entretien réalisé par Amine B.

Le Jeune indépendant : 70 ans après l'offensive du 20 août 1955, quelle analyse peut-on faire des événements et quels enseignements en tirer concernant la stratégie de guérilla menée contre le colonisateur ?

Hosni Kitouni : Des interférences de différents ordres nous ont détournés du 1er novembre et de sa symbolique. Nous en sommes même venus à minimiser son importance historique et à mettre en avant des aspects secondaires, parfois futiles, orientant ainsi notre attention vers les luttes internes et les conflits au lieu de nous intéresser aux dynamiques centrales, aux savoirs, aux connaissances et aux pratiques qui ont émergé avec la lutte de libération nationale et qui ont marqué son histoire.

L'insurrection populaire du 20 août 1955 est un acte fondateur. Il est essentiel d'y revenir, de l'analyser, de la comprendre et de révéler son rôle dans le processus global de la révolution nationale. Sans cette insurrection, la lutte de libération nationale ne serait sans doute pas ancrée dans son milieu naturel, à savoir les masses paysannes, sans oublier bien sûr son impact international.

L'offensive du 20 août 1955 peut-elle être considérée comme une démonstration de force du FLN en termes de capacité à mener une guérilla ?

Il convient de rappeler brièvement la situation des insurgés novembristes durant l'été 1955. À peine neuf mois se sont écoulés depuis le déclenchement de l'insurrection, dans des circonstances politiquement défavorables en raison des frictions



Hosni Kitouni.

internes au mouvement national. L'OS (Organisation spéciale), qui devait préparer l'insurrection en rassemblant des armes et en formant des militants, a été laminé par la répression. L'initiative des 22 apparaît alors comme une audace extraordinaire. Rien, absolument rien, ne laissait présager de sa réussite compte tenu des nombreux éléments défavorables, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du mouvement national. À ces aspects, il convient d'ajouter un autre élément : l'insurrection n'a pas connu la même intensité partout. Dès les premiers attentats commis le 1er novembre, les militants se sont trouvés isolés, tant entre eux qu'au sein des masses populaires. Les Français ont concentré leur répression sur les Aurès, et Bachir Chihani, intérimaire de Mustapha Ben Boulaid qui venait d'être arrêté, a demandé à Zighoud de mener des actions pour alléger le poids de l'ennemi. Ce sont donc toutes ces raisons qui ont motivé la stratégie des chefs du Nord constantinois. Ce ne fut pas une démonstration de

force, mais une stratégie de rupture révolutionnaire.

En quoi l'offensive du 20 août a-t-elle marqué un tournant stratégique dans la mobilisation du peuple algérien et l'isolement des partisans d'un compromis avec la France ?

Dans ses mémoires, Lakhdar Bentobbal rappelle quelques éléments ayant déterminé l'offensive du 20 août, tant sur le plan international que national. Dans l'esprit de ses initiateurs, il s'agissait de passer d'une guérilla au coup par coup à une véritable insurrection nationale capable de mobiliser l'ensemble du peuple algérien et d'isoler les hésitants ainsi que les ennemis. Concernant la France, il était nécessaire de démontrer qu'il ne s'agissait pas d'escarmouches menées par des éléments isolés, mais d'une véritable insurrection nationale portée par le peuple. On a souvent tendance, en parlant des événements du 20 août, à passer sous silence leur aspect stratégique et politique, les réduisant ainsi à

une simple opération armée. Bentobbal le souligne clairement dans sa question, quels que dusent être les pertes et le prix à payer ? Il fallait parvenir à une radicalisation de la guerre pour couper court à tous ceux qui voulaient s'entendre avec la France. Cet objectif stratégique a effectivement été atteint.

Zighoud Youcef, membre du groupe des 22 historiques, a mené l'offensive, mais qui étaient les véritables architectes de cette action ?

Je crois que l'histoire n'a pas totalement rendu justice à Zighoud Youcef. Certes, il a été héroïque et statufié, comme tant d'autres dirigeants de la révolution, mais la question est de savoir si l'on a vraiment mesuré sa pensée, son action militante et son rôle dans la transformation du mouvement révolutionnaire algérien. Je ne le pense pas ; on continue à le présenter comme un chef militaire dépourvu de toute vision stratégique. On en est venu à minimiser non seulement l'importance de l'insurrection du Nord constantinois, mais aussi celle du 1er novembre, en déplaçant le curseur historique vers le congrès de la Soummam. C'est un renversement idéologique de l'Histoire, non fondé sur les faits et partiel. On ne peut pas saucissonner un mouvement historique à sa convenance sans risquer de fausses interprétations.

Le congrès de la Soummam, sans le 20 août 1955, aurait été impossible, ou du moins n'aurait jamais eu le même impact. Zighoud croyait en la révolution et en son indépendance inéluctable. Sa hantise était de voir la lutte du peuple accaparée par des gens qui n'ont rien de commun avec lui. Malheureusement, c'est ce qui va se produire quelques années plus tard. Lorsqu'on étudie cette période, il est essentiel de revenir sans cesse à l'origine des processus, plutôt que de partir de leur aboutissement. Dans cette perspective, l'action du 20 août a démontré que la lutte armée était portée par le peuple, et par le peuple seul.

La répression coloniale disproportionnée après les événements aurait fait 10 000 morts et disparus. Ce chiffre est-il démesuré ?

Nous avons tendance, dans notre approche de l'histoire, à focaliser le débat sur la question de la violence coloniale, en ne retenant que le nombre de ses victimes, comme si l'ignominie d'une répression était exclusivement liée à l'ampleur de ses destructions humaines. Cette vision nous fait oublier les autres aspects de

la violence coloniale, qui, bien que moins visibles ou immédiatement perceptibles, sont tout aussi destructeurs et ignobles. Dès que vous donnez un chiffre, l'ennemi vous demande de le documenter et vous oppose un autre chiffre, tout aussi contestable. Il faut rappeler que la répression coloniale, depuis 1830, a toujours pratiqué des massacres en masse pour anéantir les mouvements insurrectionnels et, surtout, pour terroriser les populations et prévenir d'autres soulèvements. Pour revenir à votre chiffre, sa symbolique importe sans doute bien plus que sa réalité statistique, car ce que les Algériens retiendront de la répression d'août 1955, c'est l'ignoble détermination du peuplement colonial à ne rien céder de ses privilèges et de son hégémonie. Une rivière de sang allait dorénavant diviser les deux camps, et rien ne viendra les réconcilier.

Peut-on établir un parallèle entre les événements du 20 août 1955 et l'offensive du Hamas palestinien le 7 octobre 2023 ?

De nombreux analystes ont tenté cette comparaison. Le prix que le peuple palestinien, les Gazaouis et, aujourd'hui, les Libanais, ont payé pourrait atténuer notre appréciation des événements du 7 octobre. C'est un prix tellement élevé qu'il nous fait parfois douter de l'opportunité de cette date. Nous ne savons pas vraiment comment les événements vont évoluer, mais deux choses sont sûres : le 7 octobre a poussé l'entité sioniste à sortir de son discours martyrologique, présentant Israël comme un modèle de démocratie dans un océan de régimes autoritaires. Ce mythe est tombé, et Israël s'est révélé sous son véritable visage : un monstre sanguinaire implanté au cœur de l'Orient. Deuxièmement, la Shoah, en tant que symbole du génocide du peuple juif, est surpassée en horreur par ce que l'État sioniste fait subir au peuple palestinien. Israël ne peut plus revendiquer l'exclusivité de la compassion humaine, grâce à laquelle elle s'est dotée d'une sorte d'immunité éthique. Enfin, la question palestinienne est sortie du ghetto et de l'invisibilité dans lesquels l'impérialisme unipolaire l'a enfermée depuis les années 1990. Plus que jamais, le droit du peuple palestinien à son État n'a jamais été aussi d'actualité. De plus, Israël ne peut plus survivre que comme un État raciste et guerrier. Sa population ne pourra pas supporter cela longtemps ; le fruit pourrira de l'intérieur, comme il a pourri de l'extérieur.



CONGRÈS DE LA SOUMMAM

Le deuxième souffle de la Révolution

Soixante-neuf ans après, l'enjeu du congrès de la Soummam demeure entier. Alors que la révolution armée, déclenchée le premier novembre 1954, achevait péniblement sa deuxième année, les chefs du Front de libération nationale savaient que la résistance au colonialisme devait s'organiser avec rigueur pour qu'elle puisse durer dans le temps. L'objectif stratégique était d'unifier avant tout les rangs.



Par Mohamed Kouini

Pour les stratèges du FLN, le mot d'ordre était simple : une seule révolution, une seule voix !. Pour le tandem Abane Ramdane-Larbi Ben M'Hidi, il fallait d'abord convaincre et rallier toutes les forces politiques nationales autour de l'idée de l'indépendance, ensuite organiser et structurer la lutte sur les plans militaire, politique, logistique et diplomatique et enfin imposer un seul et unique interlocuteur face à l'ennemi. C'est sans doute ce programme colossal qui a permis à ce congrès de réussir et de devenir la pierre angulaire de cette Algérie combattante. C'est encore ce congrès qui balisa le chemin vers la restauration de la

souveraineté nationale, pour reprendre les termes de l'historien Mohamed El Korso. Les architectes de la plateforme avaient analysé la déclaration du 1er novembre, sa portée et ses limites. Ils ont porté un regard critique et objectif sur cette révolution naissante, mesuré les moyens et les potentiels de la lutte. Ils ont surtout mis en avant leur rejet contre les ambitions personnelles, les individualismes, les esprits sectaires et claniques et les divisions, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, qui se formaient autour des déclencheurs de la révolution. C'est grâce ce congrès que les autres forces politiques algériennes ont rejoint la révolution. Les udmistes, les centralistes, les communistes, les réformistes

musulmans, les intellectuels autonomes, et même des cadres et militants messalistes, tous ont trouvé dans cette plateforme un point de ralliement patriotique et un esprit unificateur. Pour les congressistes de la Soummam, il existe deux points majeurs à édifier et à défendre : premièrement, organiser la révolution, structurer la base combattante et lui donner les moyens de la lutte. C'est ici que le FLN créa les six wilayas, plus la zone autonome d'Alger, des commandements et des conseils, désigna des chefs et des commissaires, et lança de nouvelles formes d'organisation de la résistance dans la campagne, mais aussi dans les agglomérations urbaines. Deuxièmement, imposer la fameuse primauté du politique

sur le militaire et celle de l'intérieur sur l'extérieur. Il s'agit ici d'un postulat stratégique qu'Abane avait pensé, après avoir connu et subi les affres de la division, des manœuvres de diversion et les attitudes de leaderships de certains responsables. Et c'est sans doute cela qui a provoqué plus tard son assassinat par ses propres compagnons, paniqués à l'idée de perdre des privilèges ou des pouvoirs. Pour l'historien Mohamed El Korso, la victoire du Congrès a été «de facto» celle de Abane, dont «le leitmotiv a été l'unité dans le combat, laquelle passait par l'élargissement et l'ouverture de la base militante et combattante du FLN à toutes les forces nationales anticolonialistes.

Même les communautés chrétiennes et juives étaient sollicitées pour apporter leurs concours à la lutte libératrice. Dans ce sens, il faut rappeler les propos tenus par Abane à Ferhat Abbas lorsqu'il lui avait dit : «le FLN n'appartient à personne, mais au peuple qui se bat. L'équipe qui a déclenché la Révolution n'a acquis sur celui-ci aucun droit de propriété. Si la Révolution n'est pas l'œuvre de tous, elle avortera inévitablement». Aujourd'hui, il paraît bien clair que ces idées de souveraineté et de primauté plaient de nouveau sur la vie politique nationale. Elles résonnent encore, comme au temps du hirak, l'an passé, comme un perpétuel discours de revendication populaire et citoyenne.

Un pied de nez à l'armée coloniale

SI LES ATTAQUES du Nord Constantinois du 20 Août 1955 avaient consacré, moins d'une année après le début de la Révolution armée du 1er Novembre 1954, la rupture entre les populations algériennes et l'ordre colonial, le congrès de la Soummam avait posé les jalons d'une véritable organisation de la lutte armée. Il est considéré par nombre d'historiens comme l'acte majeur structurant de la révolution. Sa tenue avait pour but de structurer, d'organiser et surtout donner une assise nationale à l'acte révolutionnaire sur le plan interne mais aussi lui assurer une présence sur le plan international. C'est en tout cas la tenue du congrès, entre le 13 et le 20 août 1956 au village d'Ifri dans la commune d'Ouzellaguen dans la wilaya III historique qui consacre la mise en place du Conseil national de la Révolution algérienne (CNRA) et le Comité de coordination et d'exécution (CCE), qui auront la charge de gérer la suite des événements. Minutieusement étudié, le choix du village lieu de la tenue du congrès, au fond de la région kabyle au milieu de ses chemins difficilement accessibles et des montagnes fortement boisées n'était pas fortuit. La région est encerclée par une chaîne de montagnes qui s'étend jusqu'à la forêt d'Akfadou au Sud de Béjaïa, ce qui pouvait permettre aux participants



d'opérer rapidement des replis en cas de danger. Ayant eu vent d'une présence de leaders de la révolution dans la région, l'armée française a déployé de nombreux régiments notamment sur l'axe reliant Béjaïa à Tazmalt au Sud-Ouest. Des opérations ont ainsi été menées par l'armée coloniale afin de tenter de faire échouer toute tentative de rassemblement au cas où elle ne pouvait décapiter les cerveaux de la Soummam. Le congrès devait réunir les délégués issus de l'ensemble des régions, des wilayas historiques, tous étaient présents sauf ceux des Aurès, la wilaya I, et les représentants de l'extérieur,

qui sera par la suite désignée par la wilaya VII. Le transport des délégués et la protection du Congrès minutieusement mis en place relevaient d'une véritable prouesse, au vu du quadrillage très serré du territoire par l'armée française. Parmi les points mis en avant, d'ailleurs, par les congressistes au cours du congrès, celui relatif à l'affaiblissement de la France particulièrement de l'armée française par tous les moyens dont pourraient disposer les Algériens. Parmi les objectifs tracés, la détérioration à grande échelle de l'économie colonialiste par le sabotage, pour lui rendre impossible

l'administration normale du pays, la perturbation au maximum de la situation en France sur le plan économique et social pour rendre impossible la continuation de la guerre et surtout l'isolement politique de la France en Algérie et dans le monde avaient ainsi été mis en avant. La machine de propagande coloniale accusait le FLN d'être à la solde d'une puissance étrangère. Face au matraquage médiatique français, visant à réparer le préjudice causé par ses pratiques notamment celles de la torture et de l'exécution arbitraire, la plate-forme de la Soummam avait pris le soin de remettre les choses dans leur contexte véritable. «La Révolution algérienne est un combat patriotique dont la base est incontestablement de caractère national, politique et social. Elle n'est inféodée ni au Caire, ni à Londres, ni à Moscou, ni à Washington», avaient mentionné le texte issu de la rencontre. Le sort de l'Algérie Française était scellé et les jalons fondateurs d'une Algérie libre démocratique et sociale avaient été posés. Le texte adopté soulignera en effet l'unité du peuple algérien qui sera défini beaucoup plus largement que par la seule composante arabe et musulmane, car la mouture y inclut les Européens et les juifs.

Amine B.

PROCÈS IMETAL LUNDI PROCHAIN

Lourdes accusations contre 25 hauts cadres

C'est sans doute l'un des dossiers de corruption les plus importants de ces deux dernières années. Le procès de l'affaire Imetal sera finalement ouvert, lundi prochain, par le pôle pénal, économique et financier près le tribunal de Sidi M'hamed à Alger.

Imetal est un groupe public des industries métallurgiques, sidérurgiques et métalliques possédant plusieurs filiales au nombre de treize. Cette affaire est déjà qualifiée comme un grave scandale de corruption ayant touché l'un des secteurs industriels stratégiques du pays.

25 personnes sont accusées dans cette affaire. Elles devront répondre aux juges à plusieurs lourdes accusations de scandales liés à la gestion de ce groupe public. Il s'agit notamment de détournement de fonds publics, irrégularités de gestion financière, marchés conclus en violation de la réglementation, contrats avec des entités et des tiers contraires à la loi, atteintes aux installations sensibles du complexe d'El Hadjar et arrêts répétés de la production causant des préjudices financiers importants.

En plus de ces accusations, les accusés sont poursuivis pour d'autres délits, le blanchiment d'argent et de revenus criminels, octroi d'avantages injustifiés lors des signatures de contrats publics, abus de fonction et dissimulation de l'origine de biens.

Selon l'instruction, il s'agit d'un véritable pillage dans les filiales du complexe d'El Hadjar, notamment dans les achats de déchets ferreux et non ferreux et l'importation de charbon, ainsi que des transactions suspectes de location des équipements, d'autobus et de camions.

Comment l'affaire a éclaté ? C'est un rapport détaillé des faits qui est à l'origine du déclenchement de l'instruction, il est parvenu au parquet et a révélé des faits de corruption et des malversations dans la gestion de ce groupe, notamment au complexe sidérurgique d'El Hadjar et de la Société



Un grave scandale de corruption.

nationale de récupération. La brigade centrale de lutte contre la criminalité économique et financière a ensuite lancé une enquête qui a mis au jour un plan de destruction des grandes entreprises économiques, l'existence de réseaux mafieux qui gravitent autour des grandes entreprises publiques, des détournements de fonds et des attributions frauduleuses des marchés. D'autres malversations et des dépassements ont été découverts lors de cette enquête, impliquant d'autres cadres et responsables de ce groupe.

Il convient de souligner que le PDG d'Imetal, qui était en détention provisoire en

mars 2023, est décédé en prison en juillet dernier. Cependant, cinq autres hauts responsables du groupe sont concernés, dont le PDG du groupe Sider. En tout, ils sont 17 individus, rejoints par huit autres complices, qui sont accusés d'avoir formés un réseau spécialisé dans l'exercice de chantage et de pressions pour détourner des marchés publics. Des documents saisis révèlent de graves transactions opaques impliquant des intermédiaires étrangers.

Il faut dire que depuis des années, des syndicats du complexe d'El Hadjar et du groupe Imetal n'ont pas cessé de dénoncer les dysfonctionnements dans la gestion de tout

le secteur, qui ont provoqué la perte de milliers d'emplois et des milliards de dinars. Le complexe industriel El Hadjar, jadis fleuron de l'industrie algérienne, a vu sa production chuter de presque un tiers en raison de cette mauvaise gestion et des malversations et provoqué un colossal préjudice au Trésor public. Le procès qui s'est ouvert hier promet de nouvelles révélations sur des pratiques illégales de corruption et certainement des rebondissements dans cette affaire qui n'a pas encore livré tous ses secrets, notamment ses ramifications avec des réseaux mafieux étrangers.

Hachemi B.

REPORT DE LA RENTRÉE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE Des réformes ambitieuses au programme

LE MINISTÈRE de la Formation et de l'Enseignement professionnels a annoncé un changement officiel du calendrier de rentrée pour l'année scolaire 2025/2026. La décision concerne aussi bien les enseignants que les personnels administratifs et les stagiaires.

Selon le communiqué du ministère, la reprise du personnel administratif est prévue pour le 7 septembre, suivie de celle des enseignants le 14 septembre. Les élèves et stagiaires rejoindront leurs établissements le 21 septembre, soit à la même date que les élèves du cycle scolaire.

Ce report, demandé par les employés du secteur, vise à harmoniser le calendrier des congés et des reprises avec celui de l'éducation nationale. « Cette mesure permet d'assurer une meilleure cohérence dans l'organisation des différents cycles de formation et d'enseignement », a expliqué le ministre El-Mahdi Oualid.

Il convient de souligner qu'à l'origine, le personnel administratif devait reprendre le 26 août, suivis des enseignants le 7 septembre et des élèves le 10 septembre. Le report décidé par les autorités vient donc uniformiser le calendrier pour tous les acteurs du système éducatif.

Au-delà de l'aspect organisationnel, la rentrée 2025/2026 s'inscrit dans une stratégie de modernisation ambitieuse, qui prévoit une réorganisation des offres de



formation sur la base d'études économiques, avec un accent mis sur les secteurs stratégiques.

Ainsi, le nombre de stagiaires orientés vers l'industrie augmentera de 55 %, tandis que le secteur du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique (BTPH) bénéficiera d'une hausse de 35 %. A l'inverse, les spécialités liées à l'administration et à la gestion connaîtront une réduction de 30 %.

Le ministère entend faire de la formation professionnelle un levier de la transition numérique. Les compétences digitales seront intégrées à tous les programmes. Le système semestriel classique laissera place à une évaluation continue, en cohérence

avec l'approche par compétences, désormais généralisée.

Par ailleurs, le lancement du Référentiel national de formations et de compétences viendra remplacer la Nomenclature algérienne des métiers et emplois (NAME). Cet outil garantira l'homogénéité des programmes et facilitera l'insertion professionnelle des diplômés.

Les inscriptions se feront désormais en ligne via la plate-forme takwin.dz, tandis que tamhin.dz permettra de mettre en relation les jeunes en apprentissage avec les entreprises économiques.

Un effort particulier sera consenti pour les personnes aux besoins spécifiques, notam-

ment les jeunes atteints de troubles du spectre de l'autisme (TSA). La moitié des places pédagogiques leur seront réservées. En outre, 100 établissements seront aménagés pour assurer l'accessibilité universelle, et des formateurs spécialisés seront mobilisés.

Le mois de septembre sera entièrement consacré à la formation des formateurs. Ce programme intensif portera sur la maîtrise de l'approche par compétences, l'usage des TICE (technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement) et l'adaptation aux nouvelles méthodes pédagogiques.

En parallèle, le ministère poursuit le développement de l'esprit entrepreneurial. Pas moins de 180 centres de développement de l'entrepreneuriat accompagneront chaque année près de 10 000 porteurs de projets.

La rentrée 2025/2026 sera également marquée par un essor de la formation à distance. Le ministère vise 30 000 stagiaires, la création de 100 nouveaux contenus numériques et la formation de 1 000 encadrants spécialisés dans l'enseignement digital.

Les inscriptions sont ouvertes depuis le 27 juillet et se poursuivront jusqu'au 27 septembre. Une cellule de veille a été installée afin de répondre aux préoccupations des candidats, de suivre le déroulement des inscriptions et d'accompagner les conseillers d'orientation.

Lynda Louifi

APPEL À POUTINE, NON-ADHÉSION DE KIEV À L'OTAN, GARANTIES DE SÉCURITÉ

Le plan de Trump pour un accord de paix

La rencontre de Washington a mis en lumière deux dynamiques opposées : d'un côté, l'appel de Trump à Poutine et la préparation d'un dialogue concret avec Zelensky ; de l'autre, une Europe multipliant les demandes et conditions, menaçant une fois encore de sanctions. Entre paroles et actes, seule la voie directe semble ouvrir un horizon tangible.

Le 18 août a marqué une séquence diplomatique inhabituelle, réunissant Donald Trump, Volodymyr Zelensky et plusieurs dirigeants européens autour d'un objectif affiché : ouvrir la voie à une désescalade en Ukraine. La journée a été dominée par un signal fort : un appel téléphonique entre les présidents russe et américain, prélude à la préparation d'une rencontre Poutine-Zelensky. Autour de ce noyau dur, les capitales européennes ont rivalisé de déclarations, multipliant précautions et conditions. Le contraste est saisissant : d'un côté, un calendrier de pourparlers se dessine ; de l'autre, un empilement d'énoncés, de préalables et de « formats » diplomatiques. Les prochaines semaines diront si le mouvement engagé parviendra à dépasser le registre du discours pour s'ancrer dans l'action. Pour l'instant, examinons ce qui est sur la table. Trump et Poutine : un échange décisif Au milieu de cette réunion, Trump a choisi d'appeler Poutine. Ce geste, relevé par plusieurs médias internationaux, a donné lieu à un entretien téléphonique d'environ quarante minutes. Selon Iouri Ouchakov, conseiller du Kremlin, les deux présidents ont affiché leur volonté d'ouvrir des pourparlers directs entre délégations russe et ukrainienne, avec la possibilité d'élever le niveau de représentation. Poutine a remercié Trump pour l'accueil reçu en Alaska quelques jours plus tôt et salué ses « efforts personnels » en faveur d'un règlement durable. « Il est significatif que Vladimir Poutine et Donald Trump aient convenu de maintenir davantage de contacts étroits sur la question ukrainienne et d'autres questions actuelles de l'agenda international et bilatéral. Le président russe a souligné l'importance des efforts personnels de Donald Trump dans la recherche de solutions en vue d'un règlement durable en Ukraine », a déclaré Ouchakov. Trump a détaillé sur Truth Social avoir entamé la préparation d'une

rencontre entre Poutine et Zelensky, dont le lieu reste à déterminer, avant d'avoir proposé une trilatérale incluant les deux présidents et lui-même. Il a présenté la réunion du 18 août à la Maison Blanche comme un premier pas vers la fin du conflit en Ukraine. Selon le président américain, les garanties de sécurité pour l'Ukraine seraient assurées par diverses nations européennes, coordonnées avec les États-Unis. Zelensky : garanties sous dix jours, dépendance assumée De son côté, Zelensky a promis un document finalisé sur les garanties de sécurité d'ici sept à dix jours, en concertation avec ses partenaires. Une partie repose sur les efforts internes de l'Ukraine, mais le un financement supplémentaire est indispensable. Il appelle donc les Européens à mettre en place des mécanismes clairs et pérennes. Sur le plan politique, il se dit prêt à une rencontre bilatérale avec Poutine, avant l'éventuelle mise en place d'un format trilatéral.

MACRON : DES EXIGENCES SANS FIN, ENTRE ARMÉE IDÉALE ET MENACE DE SANCTIONS

Le président français Emmanuel Macron a salué comme un progrès la volonté affichée des États-Unis de contribuer à la sécurité de l'Ukraine. D'après lui, la première garantie doit être l'existence d'une armée ukrainienne « forte », comptant plusieurs centaines de milliers de soldats, parfaitement formés, équipés de systèmes modernes et répondant aux standards les plus élevés. La seconde consiste en un ensemble d'opérations dites de dissuasion, conduites par les alliés européens — Britanniques, Français, Allemands, Turcs et d'autres — non pas directement sur la ligne de front ni « dans une logique provocatrice », mais sur mer, sur terre et dans les airs, afin de transmettre « un signal stratégique ». À défaut d'avancées, il a averti qu'il était prêt à brandir de nouvelles sanctions. Il a par ailleurs évoqué Genève



comme lieu possible d'un futur sommet Poutine-Zelensky. Merz : pas de sommet sans cessez-le-feu Le chancelier allemand Friedrich Merz a estimé qu'une rencontre entre Poutine et Zelensky pourrait se tenir sous deux semaines, mais exige qu'un cessez-le-feu la précède. Il a également insisté sur le refus de toute concession territoriale imposée à Kiev. Une visioconférence de la « coalition des volontaires » est prévue dès le 19 août. En commentant la perspective d'un élargissement de l'Alliance atlantique, Mark Rutte a affirmé que la voie de l'Ukraine vers l'OTAN est devenue irréversible, tout en précisant que la question de l'adhésion n'a pas été mise à l'ordre du jour. « La situation est que les États-Unis et plusieurs autres pays se sont prononcés contre l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN. La position officielle de l'OTAN depuis le sommet de 2024 est que l'Ukraine est sur une voie irréversible vers l'OTAN. Mais ce que nous discutons ici n'est pas une adhésion à l'OTAN, mais des garanties de sécurité pour l'Ukraine du

type de l'article 5. Et nous allons discuter maintenant de manière plus détaillée ce qu'elles impliqueront exactement », a-t-il fait savoir. Il a ajouté que les livraisons d'armes américaines vers l'Ukraine se sont poursuivies par l'intermédiaire des pays de l'OTAN, soulignant ainsi la continuité du soutien militaire occidental. Dans ce contexte, le Financial Times a rapporté que l'Ukraine s'est dite prête à acquérir pour 100 milliards de dollars d'armements américains, financés par l'Europe. La rencontre de Washington s'inscrit dans la continuité du sommet du 15 août en Alaska, premier face-à-face Poutine-Trump depuis 2019. À l'issue de ces discussions, le président russe avait souligné que tout règlement passait par le traitement des causes profondes du conflit et mis en garde contre toute tentative de Kiev ou des Européens de freiner les avancées. Trump avait alors affirmé que Moscou et Washington étaient « très proches d'un accord » et que l'Ukraine devait l'accepter. R. I.

Zelensky : entre promesse de paix et actions terroristes

ALORS que Zelensky se présente comme un homme de dialogue prêt à mettre fin au conflit, les faits récents montrent une stratégie radicalement différente. L'attentat manqué contre le pont de Crimée, une attaque de drone contre la centrale nucléaire de Smolensk et une frappe sur l'oléoduc alimentant la Hongrie en sont les derniers exemples. Volodymyr Zelensky se présente comme un homme politique toujours prêt à discuter de la fin du conflit en Ukraine, faisant de cette image sa mission principale. Pourtant, au même moment, il cherche à porter des coups discrets, calculés pour être les plus forts possibles, en recourant à des méthodes qualifiées de terroristes par les autorités russes, précisément durant les négociations en cours sur la résolution de la crise ukrainienne et juste avant sa rencontre avec le président américain Donald Trump. Ces actions illégales ne visent pas uniquement la Russie : certaines frappent aussi des pays de l'Union européenne. Peut-être Zelensky tente-t-il de torpiller les efforts conjoints de la Russie et des États-Unis, peut-être poursuit-il un autre objectif difficile à cerner. Toutefois, une chose est sûre : plusieurs actions concrètes de nature terroris-

te ont été menées ces derniers jours. Le Service fédéral de sécurité russe (FSB) a déjoué ce 18 août une nouvelle tentative des services ukrainiens de faire exploser le pont de Crimée. Une voiture piégée, venue d'Ukraine après un transit par plusieurs pays, dont la Géorgie, devait être remise dans la région de Krasnodar à un autre conducteur. Celui-ci, chargé de franchir le pont vers la Crimée, ignorait qu'il devenait l'instrument d'une attaque préparée par Kiev. Ce plan visait à transformer ce conducteur en véritable kamikaze à son insu. Les spécialistes du FSB ont ouvert le véhicule, retiré l'explosif et l'ont neutralisé. Il s'agit de la deuxième tentative d'organiser une explosion sur le pont de Crimée depuis le début de 2025. Quelques mois plus tôt, les douaniers biélorusses avaient intercepté une Mercedes contenant 580 kilos d'explosifs à la frontière avec la Pologne. Là encore, la cargaison devait être dirigée vers la Russie afin de provoquer une explosion de cette voiture sur le pont. Ce 18 août, Budapest a de nouveau accusé Kiev d'avoir frappé un oléoduc, provoquant l'interruption des livraisons de pétrole. Le ministre des Affaires étrangères, Peter Szijjarto, a dénoncé une

atteinte « révoltante » à la sécurité énergétique du pays. Selon lui, Moscou a indiqué que des experts s'attelaient aux réparations, sans préciser la durée des travaux. Ce n'est pas la première fois que Kiev frappe le même oléoduc. En mars dernier, un drone ukrainien l'avait visé, provoquant là aussi une interruption des livraisons. Le ministre ukrainien des Affaires étrangères, Andriï Sybiha, sans présenter la moindre excuse après l'attaque menée contre l'infrastructure énergétique du pays, a affirmé : « Vous pouvez désormais adresser vos plaintes, et vos menaces, à vos amis à Moscou ». Le ministre hongrois lui a répondu : « Après avoir évoqué l'attaque ukrainienne qui a perturbé les livraisons de pétrole, le ministre ukrainien des Affaires étrangères, Andriï Sybiha, m'a critiqué en affirmant que je devrais me plaindre de la Russie. Il semble qu'il ne soit pas au courant des faits. » Szijjarto a souligné que c'est l'Ukraine qui avait attaqué le pipeline, ce qui a conduit à la suspension des livraisons. Le ministre a rappelé qu'« une partie substantielle de l'électricité en Ukraine provient de la Hongrie », indiquant ainsi les liens énergétiques entre les deux pays.

LA CENTRALE NUCLÉAIRE DE SMOLENSK DANS LE COLLIMATEUR DE KIEV

Un autre épisode est survenu le 17 août, lorsque les forces russes ont déjoué une attaque contre la centrale nucléaire de Smolensk. Selon le ministère russe de la Défense et le FSB, un drone de fabrication ukrainienne a été détecté au-dessus du site. Grâce aux moyens de guerre électronique, l'engin a été neutralisé avant de pouvoir atteindre sa cible. Cette attaque avortée montre la volonté des forces ukrainiennes de frapper un site d'importance vitale pour la sécurité énergétique. D'après les spécialistes, le fait même de viser une installation nucléaire met en évidence les risques de catastrophe aux répercussions non seulement nationales mais aussi régionales. La rencontre entre Volodymyr Zelensky et Donald Trump se tient ce 18 août à Washington. De nombreux dirigeants européens sont également attendus. L'homme politique ukrainien, qui a demandé à ses partenaires européens de l'accompagner, n'a pas pu éviter une conversation en tête-à-tête avec le locataire de la Maison Blanche. Selon l'agenda diffusé par les médias américains, les rencontres de Trump avec son homologue ukrainien et les Européens se succèdent. R. I.

Afin de favoriser le développement et un espace équilibré et solidaire, quelle politique des transports pour l'Algérie?



Dr Abderrahmane MEBTOUL
professeur des Universités, expert-comptable de l'institut supérieur de gestion de Lille 1974 – directeur général des études économiques, haut magistrat premier conseiller à la Cour des comptes 1980/1983 Expert international président de l'Association Nationale de Développement de l'Économie de Marché ADEM de 1992 à 2016

4.- LE TRANSPORT TERRESTRE

Pour l'Algérie, selon l'ONS données reprises par l'APS en 2023, le parc automobile national y compris bus et camions comptait plus de 6,3 millions de véhicules tous types confondus, ce chiffre devant dépasser les 7 millions d'ici fin 2025, la demande annuelle en véhicules neufs étant estimée entre 600.000 et 700.000 unités. La structure est la suivante -Véhicules de moins de 5 ans : 19,32 % -Véhicules âgés de 5 à 9 ans : 22,08 % -Véhicules âgés de 10 à 14 ans : 17,22 % -Véhicules âgés de 15 à 19 ans : 22,08 % -Véhicules âgés de 20 ans. Ainsi, il ressort de ces données que 80 % des voitures en circulation en Algérie sont vieilles de plus de 5 ans; et près de deux tiers d'entre elles (58 %) ont plus de 10 ans d'âge. En outre, seuls 1/5 des véhicules ont moins de 5 ans, et 1/5 ont plus de 20 ans. Il s'agit là d'un effet palpable de la stagnation du marché lors des cinq dernières années. En ce qui concerne les réseaux de transport terrestre, force est de constater, souvent, le coût exorbitant du kilomètre d'une route en Algérie en référence aux normes internationales. En plus certaines administrations aussitôt les travaux d'une route terminés, outre le mauvais suivi, payent l'intégralité alors qu'il y a lieu de retenir 10 à 15% comme garantie, expliquant les travaux mal faits qui nécessitent après une année ou deux ans de refaire les travaux sur les

mêmes routes. Selon le Ministre des Travaux publics et des infrastructures de base, dans une déclaration en date du 29 janvier 2024, avec la superficie estimée à 2 381 774 km², le réseau routier algérien a atteint une longueur de 141 500 km dont 8 900 km d'autoroutes et voies express. L'Algérie devrait être reliée à la Mauritanie grâce à un nouveau projet de réalisation d'une route reliant Tindouf en Algérie à Zouerate en Mauritanie, sur une longueur de 775 km. L'Algérie doit être aussi reliée au Mali, au Niger et au Nigeria à travers la route transsaharienne dont j'ai été officier d'administration entre 1971/1972 pour l'axe Ghardaïa /El Goléa/ In Salah.. Que ce soit pour les voyageurs ou pour les marchandises, la route accueille pas moins de 85% du transport. En 1988, il y avait 90% d'entreprises étatiques et 10% de privés. Actuellement, c'est le contraire mais avec une atomisation influant sur la rentabilité globale comme en témoigne les faillites et le non remboursement de crédits de transporteurs individuels dans le cadre de l'ANSEJ. Le développement des transports informels est une réponse aux dysfonctionnements du système de transport public. Aujourd'hui, le transport par taxi clandestin est une activité tout à fait banalisée dans la plupart des villes algériennes. Leurs stations, improvisées, sont partout dans les différents quartiers des villes. Cette activité s'est développée ces dernières années. La crise économique y est pour beaucoup, certes, mais il y a, toutefois, lieu de rajouter d'autres considérations. La possession du capital (la voiture) ne constitue pas véritablement en soi une barrière à l'entrée du marché, les clandestins offrant un transport à la demande, meilleur marché, de jour comme de nuit.

5- La politique des transport/infrastructures doit s'insérer dans le cadre d'une planification stratégique. Chaque mode de transport a des incidences sur la nature de l'énergie utilisée

avec des impacts sur l'environnement. Dans ce cadre, il devient urgent une coordination entre notamment le Ministère de l'Energie et les autres secteurs énergivores à l'image du transport et de l'habitat. Dans le secteur des transports, la consommation du gasoil, du fait des prix bas de ce carburant, a explosé ces dernières années.. La maîtrise de la consommation de carburants, nécessite, au-delà des options suggérées concernant les modes de transport dont le transport en commun qui doit être modernisé pour éviter les drames des accidents, une politique des prix appropriée, en direction des autres usagers de la route. Car, toute politique des prix, pour s'inscrire dans la durée, doit permettre de couvrir l'ensemble des coûts directs et indirects, qui doivent être internalisés dans le prix des carburants sous forme de taxes, dont les recettes iront couvrir les dépenses d'infrastructures routières. Aussi une nouvelle politique s'impose par l'encouragement à l'utilisation de carburants alternatifs, comme les GPLc, et les énergies renouvelables. Est posé également le problème de la modernisation des infrastructures, cause également de nombreux accidents car la politique des transports est intimement liée à la politique des travaux publics et il serait souhaitable qu'un seul ministère serve de régulation évitant les erreurs du passé où le constat est le suivant étant entendu que les enjeux institutionnels et de gouvernance contribuent largement à limiter la réussite des projets.: de nombreuses décisions de projets ne sont pas fondées sur des analyses socio-économiques. Ni les ministères d'exécution, ni le ministère des Finances n'ont, suffisamment, de capacités techniques pour superviser la qualité des études nécessaires à la programmation de ces investissements, se bornant au contrôle financier effectué par le ministère des Finances, le suivi technique (ou physique) exercé par les entités d'exécution étant inconnu ou au mieux

insuffisant. Les résultats des projets et programmes ne font pas l'objet d'un suivi régulier. Il n'existe aucune évaluation, a posteriori, permettant de comparer ce qui était prévu avec ce qui a été réalisé et encore moins de comparer le coût-avantage ou l'efficacité avec la situation réelle. Or, les objectifs de développement face à la baisse des ressources en devises, de l'accroissement de la dette publique brute et des tensions budgétaires à venir sont de : (a) établir un cadre politique et institutionnel qui facilitera la participation privée dans l'infrastructure (PPI) ; (b) démontrer la viabilité de l'intégration des concessions dans les transports, à l'aide du lancement réussi du dispositifs BOT (Build-Operate-Transfer). De ce point de vue, le transport routier possède l'avantage de pouvoir autofinancer ses infrastructures par les péages ou les recettes fiscales induites. A l'inverse, les infrastructures ferroviaires ou portuaires nécessitent un apport extérieur massif en contributions publiques. Les enjeux futurs en matière de transport sont les suivants: réduire les circuits de distribution entre production et consommation; responsabiliser en faisant payer à chaque mode de transport son juste prix, en y intégrant les coûts externes qu'il induit dont le principe «pollueur/payeur», au travers d'une «pollutaxe» pour protéger les espaces naturels qu'ils traversent

En conclusion, toute politique des transports, poumon de la circulation des biens et personnes et d'une manière générale des infrastructures, pour son efficacité passe nécessairement par une coordination interministérielle et des actions complémentaires dans d'autres domaines, comme la politique budgétaire, la politique énergétique, et une nouvelle politique d'aménagement du territoire afin de favoriser le développement dans le cadre d'un espace équilibré et solidaire.

ademmebtoul@gmail.com

DEUX 20 AOÛT, UNE SEULE LUTTE

Quand le cinéma raconte les exploits héroïques de la Révolution

Le 20 août occupe une place indéniable dans la mémoire collective des Algériens. D'un côté, l'offensive du Nord-Constantinois lancée en 1955 marqua un tournant sanglant et radical pour la suite de la guerre d'indépendance, de l'autre, le Congrès de la Soummam tenu un an plus tard, posa les fondements organisationnels et politiques de la Révolution.

Alors que le cinéma joue aujourd'hui un rôle essentiel dans la documentation des exploits héroïques du 1er Novembre 1954 et la construction de l'identité nationale, ces deux dates 1955 et 1956 qui pourtant offrent autant de péripéties dramatiques que de jalons fondateurs, restent très peu exploitées par les professionnels du 7ème Art, bien qu'elles méritent pleinement leur mise en lumière à l'écran.

Le cinéma, en tant qu'outil de mise en récit, se révèle donc indispensable pour transmettre aux jeunes générations les nuances de cette dualité : la violence qui déclenche le soulèvement et l'organisation politique qui le pérennise.

Dans cette optique, l'universitaire, écrivain et chercheur en histoire, AHCÈNE TILANI, a souligné l'importance du cinéma dans la documentation des événements, des étapes clés de la Révolution algérienne et de ses symboles, mettant en valeur la «contribution effective du 7e Art dans le renforcement de l'identité nationale». Intervenant lors d'une conférence organisée par le quotidien «Ech-Chaâb», il a relevé que les offensives du Nord-Constantinois du 20 août 1955 restent un

«dossier ouvert» qui doit être «approfondi par des études et des recherches» et mis à la portée du large public à travers des «œuvres cinématographiques, théâtrales, ainsi que par des textes littéraires comme le roman, la nouvelle ou encore la poésie». M TILANI a considéré que le cinéma constitue «un outil de documentation et d'enregistrement essentiel pour immortaliser les étapes les plus importantes de la Révolution», appelant, à ce titre, à la «production d'avantage de films qui évoquent la lutte des héros de la glorieuse Révolution algérienne».

Le scénariste du film Zighoud Youcef, produit par le ministère des Moudjahidi-ne et des Ayants droit, a ensuite, abordé les différentes étapes de la réalisation du film et l'importance de «sa distribution dans les salles de cinéma au niveau national». Réitérant son souhait de voir ce long métrage réalisé par Mounès Khemmar, «participer aux divers festivals cinématographiques nationaux et internationaux», le conférencier a rappelé la «nécessité absolue de faire connaître aux jeunes générations, «les valeurs humaines de la Révolution de Novembre 1954 et ses symboles». **A. B. / Agence**



CINÉMA

Journée du moudjahid, l'histoire en projection

À L'OCCASION de la Journée du moudjahid, le 7e art prend toute sa place en rendant hommage aux héros de la Révolution.

La Cinémathèque algérienne propose, deux jours durant, une programmation spéciale avec la projection de 11 films consacrés à la guerre de Libération. Depuis lundi, le public algérois peut ainsi retrouver à l'écran des œuvres emblématiques qui mettent en lumière des épisodes marquants de l'histoire nationale.

Parmi les films projetés figure le classique intemporel « La bataille d'Alger » de Gillo Pontecorvo, mais aussi plusieurs productions récentes réalisées dans le cadre de la célébration du 63e anniversaire de l'indépendance. Des films qui revisitent des pages décisives de la lutte et immortalisent le parcours de héros et d'héroïnes de la Révolution.

Dans cette sélection, « Saliha » de Mohamed Sahraoui retrace le destin de la martyre Zoubida Ould Kablia, infirmière tombée au champ d'honneur en 1958. Le long



métrage « Zabana » de Saïd Ould Khelifa revient, quant à lui, sur l'histoire d'Ahmed Zabana, premier militant guillotiné à Serkadji en 1956. Le réalisateur Mehdi Tsabast raconte dans son film l'histoire de la première femme martyre, Chaïb Dzair, incarnée par l'actrice Hanane Che-

rairia.

Autres réalisations poignantes sont au programme à travers le pays. « Héliopolis » de Djaffar Gacem, qui évoque les drames du 8 Mai 1945 à travers le destin d'une famille de Guelma. Le film sera projeté à Tizi Ouzou, ce mercredi, suivi d'un débat organisé dans le cadre d'un ciné-club universitaire. Le court-métrage « Belaarad » de Khaled Bounab, inspiré d'une histoire réelle survenue en 1959, ainsi que « Laalam » d'Ahmed Aggoune, qui s'appuie sur les actes héroïques de jeunes résistants, figurent aussi au programme.

À Béjaïa, le public a pu revoir mardi « Hassan Terro » de Lakhdar Hamina. Les amoureux du 7ème art béjaouis pourront suivre aussi, mercredi et jeudi, trois autres réalisations : « Ben Badis » de Bassel Safadi et « Fadhma n'Soumeur » de Belkacem Hadjadj. À Oran, ce mercredi 20 août, les spectateurs pourront voir « Hassan Terro » mais aussi « Les Portes du silence » d'Amar Laskri.

A. B.

ARTS PLASTIQUES

Fayçal Barkat expose ses dernières œuvres à Alger

À LA GALERIE « Ezzou'Art » d'Alger, le plasticien Fayçal Barkat invite le public à un voyage pictural au cœur des paysages et des quartiers historiques de Biskra. À travers 28 toiles regroupées sous le thème « Amakine » (Lieux), l'artiste met en lumière l'âme patrimoniale de sa ville natale et célèbre la beauté intemporelle de ses sites emblématiques.

Visible jusqu'au 4 septembre à la galerie, l'exposition de Fayçal Barkat présentée à travers ses tableaux consiste en une randonnée onirique dans un monde de couleurs empreint d'espoir et de vitalité. Réalisées à l'huile et à l'aquarelle, ces toiles, encadrées, mettent en valeur le patrimoine architectural de la région de Biskra, ainsi que ses caractéristiques natu-

relles. Dans ses œuvres, l'artiste contemple et exploite les détails des lieux sous des angles lumineux et des chemins profonds, à travers lesquels il exprime sa fidélité à sa ville natale et son admiration pour d'autres villes remarquables par leur architecture et leur authenticité, à l'instar de l'antique Casbah d'Alger.

Grâce à cette exposition, le visiteur pourra ainsi découvrir des quartiers et des sites anciens de Biskra, tels que «M'Chouneche», «El Kantara», «Le Jardin Landon», «La Forêt de Boukhalfa» et «Le village Chetma», autant de lieux qui ont marqué le temps, inspiré l'artiste et titillant son imaginaire créatif.

Artiste autodidacte, Fayçal Barkat compte plusieurs participations à des expositions à



l'échelle nationale, s'appuyant au départ sur sa passion pour le dessin et la création de tableaux à la technique du sable, avant de développer ses connaissances dans le domaine des arts plastiques. Il s'inspire

des écoles du réalisme et de l'impressionnisme, ainsi que de peintres algériens et étrangers qui ont su percevoir la valeur de la lumière et des couleurs du grand désert d'Algérie.

R. C.

CHAN 2024/ALGÉRIE-NIGER (0-0)

Les Verts signent une qualification sans mention

L'équipe nationale des locaux a connu une rencontre bien compliquée face au Niger, pourtant déjà éliminé du CHAN (02 – 30 août) ce lundi au Nyayo National Stadium. Les protégés de Madjid Bougherra ont décroché un nul insipide (0-0) pour rejoindre les quarts de finale de l'épreuve en tant que seconds du groupe "C" en compagnie de l'Ouganda, leader grâce à son nul spectaculaire (3-3) face à l'Afrique du Sud.

L'Algérie a validé son billet pour les quarts de finale du Championnat d'Afrique des Nations TotalEnergies (CHAN) PAMOJA 2024 après un match nul et vierge (0-0) contre le Niger à Nairobi — un résultat suffisant pour permettre aux Fennecs de rejoindre l'Ouganda en tête du groupe C, lundi soir. Vice-champions en 2022, les hommes de Madjid Bougherra savaient qu'un seul point leur suffirait pour se qualifier. Malgré leurs difficultés à percer une défense nigérienne bien organisée, ils ont assuré l'essentiel pour poursuivre leur aventure dans le tournoi. Pendant ce temps, l'Ouganda, auteur d'un spectaculaire match nul 3-3 contre l'Afrique du Sud, terminait en tête du groupe avec sept points. L'Algérie prend la deuxième place avec six points, devant l'Afrique du Sud, également à six points mais pénalisée par une moins bonne différence de buts. Malgré le score nul, la rencontre au stade Nyayo n'a pas manqué d'intensité. L'Algérie a dominé les premières minutes, avec Soufiane Bayazid et Mehdi Merghem qui ont chacun sollicité le gardien Nigérien Mahamadou Tanja. Déjà éliminé avant le coup d'envoi, le Niger a pourtant montré un bel état d'esprit. Ibrahim Djingarey a tiré au-dessus sur coup franc avant d'être expulsé à la 77e minute après un second carton jaune. Même en supériorité numérique, l'Algérie a eu du mal à imposer son jeu. Ses meilleures occasions sont venues en première période : Bayazid a obligé Tanja à une belle parade, et Merghem a manqué le cadre de la tête à bout portant. En fin de match, c'est même le Niger qui a failli créer la surprise : Abdoul-Latif Goumey s'est offert deux belles opportunités, dont une frappe dans le temps additionnel qui est passée de peu au-dessus. Mais le score est resté inchangé. Alors que l'Algé-



rie souffrait à Nairobi, un véritable feu d'artifice se jouait à Kampala entre l'Ouganda et l'Afrique du Sud — un match nul 3-3 haletant, considéré comme l'un des plus spectaculaires du tournoi. L'Ouganda termine premier du groupe avec sept points, l'Algérie deuxième avec six, grâce à une meilleure différence de buts que l'Afrique du Sud, éliminée malgré ses six points. La Guinée (quatre points) prend la quatrième place, tandis que le Niger, sans but inscrit, termine dernier avec deux unités. Le parcours du Niger s'achève sans la

moindre réalisation. Déjà éliminés avant leur dernier match, les Ménas n'ont une nouvelle fois pas trouvé le chemin des filets et quittent le CHAN 2024 sans but inscrit. Malgré cela, leur prestation a été saluée. Le gardien Tanja s'est encore illustré, tandis que Goumey et Djingarey ont régulièrement menacé en contre. L'équipe d'Harouna Doula a manqué de tranchant offensif mais a quitté la scène avec honneur. Au terme de cette dernière journée, l'Ouganda et l'Algérie filent en quarts de finale. L'Ouganda y arrive fort de sa prestation flamboyante contre l'Afrique du

Sud, tandis que l'Algérie, moins impressionnante offensivement, pourra s'appuyer sur sa solidité défensive et son expérience en phase à élimination directe. L'Afrique du Sud échoue à un souffle, tandis que la Guinée repart avec une victoire mais sans réel impact.

Pour le Niger, il faudra repartir de zéro après une nouvelle élimination précoce. Place désormais aux matchs à élimination directe, où l'Algérie devra retrouver son efficacité offensive pour espérer rééditer, voire améliorer, son parcours de 2022.

NAOUFEL KHACEF

L'important, c'était d'avancer, pas de briller

PARFOIS, les matchs les plus difficiles... sont ceux qui ne voient aucun but. Pour Mohamed Naoufel Khacef, désigné Homme du match TotalEnergies lors du nul tendu (0-0) face au Niger, la soirée de lundi à Nairobi n'était pas une question de spectacle, mais de survie pure. « La qualification était la seule chose qui comptait », a-t-il insisté. La performance de Khacef au Nyayo National Stadium a incarné à elle seule la résilience algérienne. Infatigable, il a couru sans relâche, remporté ses duels, et gardé la tête froide face au pressing musclé des Nigériens. « Je suis très heureux d'avoir été nommé Homme du match TotalEnergies, » a-t-il déclaré après la rencontre, le sourire mêlant fierté... et soulagement. L'Algérie savait qu'un simple point suffisait pour passer. Mais rien n'a été simple. Déjà éliminé, le Niger n'a rien lâché et a même failli provoquer la catastrophe en toute fin de match. « Bien sûr qu'on voulait gagner ce dernier match, a reconnu Khacef, mais l'objectif principal était la

qualification. Maintenant, on espère aller jusqu'au bout. »

Une déclaration qui résume bien l'état d'esprit : lucide, ambitieux, et concentré sur l'essentiel. Khacef a reconnu que le Niger n'avait rien d'un adversaire résigné. « Ce n'était pas un match facile. Ils ont été très agressifs et difficiles à contourner. Ils voulaient absolument partir avec quelque chose. » Leur gardien, Mahamadou Tanja, a réalisé plusieurs arrêts décisifs, tandis que l'attaquant Abdoul-Latif Goumey a failli crucifier l'Algérie dans les arrêts de jeu. Pour Khacef, l'essentiel était de franchir cette étape. Maintenant, les regards sont tournés vers les quarts de finale. « On garde les points positifs de ce match et on avance. Les phases à élimination directe commencent maintenant. » Finaliste en 2022, l'Algérie compte sur sa solidité défensive — seulement deux buts encaissés en phase de groupes — pour aller plus loin. Mais elle devra aussi retrouver son tranchant offensif pour espérer soulever le trophée.



Bougherra : Un objectif atteint, un autre qui commence

Pas de spectacle flamboyant, mais une détermination de fer : l'Algérie s'est frayé un chemin vers les quarts de finale du CHAN TotalEnergies 2024 au terme d'un parcours tendu mais maîtrisé. Face au Niger, à Nairobi, 90 minutes crispantes ont suffi à faire la différence entre la désillusion et la délivrance.



Un 0-0 suffisant, mais ô combien nerveux. Pourtant, sur le banc algérien, aucune panique. Juste la calme assurance de Madjid Bougherra, concentré sur l'essentiel. Là où d'autres sélectionneurs auraient pesté contre les longs trajets entre pays, Bougherra a salué l'originalité de ce CHAN inédit, co-organisé par le Kenya, l'Ouganda et la Tanzanie.

“Le déplacement ne change rien. Je suis content que la compétition se joue dans trois pays – cela donne l'opportunité aux joueurs de voyager à travers l'Afrique de l'Est,” a-t-il déclaré après la qualification. “C'est même bénéfique : rester au même endroit trop longtemps peut devenir pesant, voire monotone.”

Des mots qui collent parfaitement à l'esprit de cette édition 2024 : un tournoi itinérant, une aventure footballistique partagée sur trois terres vibrantes. Sous la pluie du Nyayo National Stadium, le terrain est devenu glissant, le ballon capricieux. Mais pas d'excuse côté algérien. “Le terrain était bon, juste un peu lourd à cause de la pluie. C'était un

peu plus frais qu'à Kampala, mais cela ne nous a pas affectés,” a affirmé Bougherra. Soufiane Bayazid et Mehdi Merghem ont eu les occasions pour faire basculer le match, mais le gardien nigérien Mahamadou Tanja a tenu bon. Finalement, c'est la rigueur défensive algérienne qui a fait la différence. Même quand le Niger, déjà éliminé, a tenté le tout pour le tout, les Fennecs sont restés solides. Avec l'Ouganda, l'Afrique du Sud, la Guinée et le Niger, le Groupe C était l'un des plus relevés du tournoi. Chaque point comptait.

“C'était un groupe très difficile. La qualification s'est jouée jusqu'à la dernière journée. Cela montre le niveau élevé du CHAN,” a reconnu Bougherra.

L'Ouganda a arraché la première place avec un spectaculaire 3-3 contre les Bafana Bafana. L'Algérie termine deuxième à égalité de points avec l'Afrique du Sud, mais passe grâce à une meilleure différence de buts. La Guinée, pourtant prometteuse, reste sur le carreau. Le Niger, quant à lui, quitte le tournoi sans marquer. Pour les Fennecs, l'essen-

tiel était de survivre. Mission accomplie. “Nous avons coché notre premier objectif : atteindre les quarts. Maintenant, c'est match après match,” a insisté Bougherra.

“Il nous reste trois finales. Il faut les jouer une par une, sans brûler d'étapes.” Pragmatique, lucide, l'ancien défenseur connaît les exigences d'un tournoi. Finaliste du CHAN 2022, il sait que la suite se jouera sur les détails : concentration, solidité, et – pourquoi pas – un regain d'efficacité devant le but.

L'Algérie n'a pas encore ébloui, mais elle reste redoutable : difficile à battre, disciplinée tactiquement, forgée par un groupe impitoyable.

Bougherra garde les pieds sur terre. Le passé compte peu. Ce qui l'importe, c'est le prochain combat : un quart de finale intense à Zanzibar.

Ce CHAN 2024 est déjà entré dans l'histoire grâce à son format unique. Désormais, l'Algérie veut écrire la sienne, au cœur des phases finales.

USMA

Monastir négocie pour Benmaâzouz

L'EFFECTIF DE l'USMA compte actuellement 27 joueurs, nombre de licences octroyées pour chaque club de Ligue 1. Pour pouvoir qualifier l'éventuelle nouvelle recrue, à savoir l'attaquant international libyen Ezzedine El-Maremi, un joueur devra être libéré pour céder sa licence. Comme rapporté par nos soins dans ces mêmes colonnes, c'est Said Benmaâzouz qui sera sacrifié. Ce dernier a été officiellement informé de sa libération, il y a quelques jours. Avec 6 buts inscrits pour sa première saison en équipe pro, le jeune attaquant suscite visiblement l'admiration de plusieurs recruteurs. Selon une source crédible, nous avons appris qu'il est convoité en... Tunisie. En effet, c'est l'US Monastir qui s'est manifesté pour s'offrir l'attaquant de 21 ans. Selon notre source, le club tunisien négocie avec les responsables usmistes, reste à savoir si les deux parties parviendront à un accord. De son côté, Benmaâzouz est emballé par une nouvelle expérience en championnat tunisien, d'autant plus qu'il s'agit de l'une des meilleures équipes du pays voisin, ces dernières saisons. Rappelons que l'US Monastir est engagé en Ligue des champions africaine et pourrait affronter la JS Kabylie lors du 2e tour préliminaire de la compétition continentale si les deux équipes se qualifient. Selon toujours notre source, nous avons également appris que l'ES Sahel, éternel rival de l'US Monastir, s'intéresse également à Said Benmaâzouz. Mais il semble que le club de Monastir a devancé son voisin puisque les négociations avec les responsables usmistes ont bien avancé. Même le joueur semble plus chaud de jouer à l'USM plutôt qu'à l'ESS car le challenge sportif est plus intéressant.

LA LFP RÉUNIT LES COMMISSAIRES AUX MATCHS

À moins d'une semaine du coup d'envoi de la saison 2025-2026, la Ligue de Football Professionnel (LFP), a annoncé la tenue d'une réunion de coordination pratique avec les commissaires aux matchs, lundi 18 août à 9h00, au siège du Cercle National de l'Armée à Beni Messous. Cette rencontre qui se présidée par le président de la LFP, Mohamed Amine Mesloug, vise à renforcer le professionnalisme des commissaires et à améliorer les mécanismes de coordination, dans l'objectif de rehausser le niveau d'organisation du football national conformément aux standards du professionnalisme, précise le communiqué. La séance inaugurale sera ouverte aux médias pour la couverture et la prise d'images, avant que les travaux ne se poursuivent à huis clos. La LFP souligne enfin que cette réunion s'inscrit dans une série d'initiatives pratiques destinées à améliorer l'organisation des rencontres, afin de répondre aux attentes de la famille du football algérien et des supporters. Il est à rappeler que la première journée du championnat, prévue les 21, 22 et 23 août, sera tronquée de ses deux principaux chocs, MCA-CRB et JSK-USMA, reportés à une date ultérieure.

LIGUE 1 MOBILIS

Coup de théâtre au MCO : Hubert Velud quitte le club après quelques jours seulement

À PEINE arrivé, déjà parti. Le Mouloudia d'Oran a annoncé dans un communiqué diffusé dans la soirée du lundi, le départ de son entraîneur français Hubert Velud, contraint de quitter le club pour des raisons personnelles. Une surprise pour les supporters, alors que le

technicien venait à peine de poser les bases d'un projet prometteur pour la saison 2025-2026. Hubert Velud, 66 ans, avait signé le 12 août 2025 un contrat de deux saisons avec le MCO. Fort d'une expérience riche dans le championnat algérien – USM Alger, ES Sétif, JS Kabylie CS Constantine – il avait rejoint l'équipe accompagné de son adjoint Mounir Lebbab, ancien membre du staff du

MC Alger. Dans une déclaration pleine d'émotion, Velud a confié : « Vraiment désolé, c'est des raisons personnelles qui me poussent à partir. C'est avec beaucoup d'émotion que je quitte le MCO ».

Il a remercié la direction, le staff technique, les joueurs et les supporters pour leur accueil chaleureux, ajoutant qu'il restera « le premier supporter du MCO » et espérant revenir un jour à Oran.

La direction du club a salué la courte mais fructueuse collaboration avec le technicien et lui a souhaité beaucoup de succès pour la suite de sa carrière. En attendant, le directeur sportif Taher Cherif El Ouzani et l'adjoint Mounir Lebbab prendront temporairement

les rênes de l'équipe. Ce départ intervient alors que le MCO venait de terminer son deuxième stage estival à Alger et préparait un troisième regroupement à Oran, juste avant la première journée du championnat face à l'ES Ben Aknoun. L'équipe avait par ailleurs renforcé son effectif avec cinq nouveaux joueurs, tandis que plusieurs éléments de la saison précédente ont quitté le club. Un départ qui bouleverse le début de saison, mais le MCO devra rapidement se concentrer sur la préparation et maintenir l'élan positif esquissé lors de ce début d'été, pour ne pas laisser filer les ambitions du club et de ses supporters.

D'Oran, Brahim Mazi.

Windows 11 s'inspire d'Apple Handoff: reprenez vos tâches Android sur PC

Microsoft développe pour Windows 11 une fonction similaire au Handoff d'Apple, permettant de continuer sur PC une activité débutée sur Android, renforçant ainsi l'intégration entre appareils déjà entamée depuis quelques années.



Non content de prendre en charge l'iPhone, Microsoft veut aussi s'en inspirer pour son intégration d'Android. Baptisé

« Resume » dans la langue de Shakespeare, ce nouveau mécanisme fonctionne grâce à une synchronisation en temps réel entre le smartphone et le PC. Concrètement, si vous écoutez un titre sur Spotify depuis votre mobile puis verrouillez l'écran, une notification apparaîtra sur votre ordinateur dans les 5 minutes suivantes pour proposer de reprendre la lecture au même endroit. Même principe pour WhatsApp : un chat en cours s'affichera instantanément sur l'interface Windows après déverrouillage du PC.

Un « Handoff » à la sauce Microsoft Techniquement, Microsoft s'appuie sur une API commune — actuellement limi-

tée à OneDrive — qui identifie l'état d'une application avant de le répliquer sur un autre appareil. Pour fonctionner, les deux devices doivent être connectés au même compte Microsoft et partager une proximité géographique (via Bluetooth ou Wi-Fi). Contrairement à Apple, qui exploite son écosystème fermé iOS/macOS, Microsoft mise ici sur l'interopérabilité avec Android, compensant l'absence d'OS mobile maison.

Les références découvertes dans les builds de test révèlent que Spotify et WhatsApp seront les premières applications tierces à exploiter Resume. Pour la plateforme de streaming musical, cela se traduira par une reprise de lecture sans délai, avec gestion du timestamp. Du côté de la messagerie, l'utilisateur retrouvera son thread ouvert et son texte en cours de rédaction — même si la gestion des

pièces jointes ou des appels reste à préciser.

Cette intégration repose sur un double verrouillage :

L'application mobile doit être compatible avec l'API Microsoft.

L'utilisateur doit activer manuellement les autorisations dans les paramètres Windows (« Reprendre l'activité pour Spotify » ou WhatsApp).

Une approche similaire à celle d'Apple, mais avec une granularité accrue : chaque service peut être activé ou désactivé individuellement.

Microsoft rattrape le retard sur son écosystème

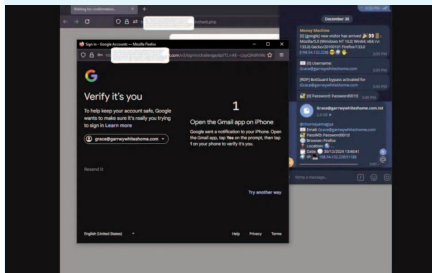
Microsoft rattrape son retard face à Apple grâce à cette innovation. Depuis 2014, Apple propose la continuité entre iOS et macOS pour basculer les tâches entre appareils. Windows 11 fait la différence

en s'ouvrant à Android, un domaine où Microsoft ne contrôle rien directement.

Cette annonce s'inscrit dans une série d'initiatives récentes visant à consolider la synergie entre les ordinateurs personnels et les appareils mobiles. Parmi ces efforts, on note l'intégration harmonieuse d'Android dans l'Explorateur de fichiers ou l'introduction d'une fonctionnalité permettant de transférer aisément documents et liens vers son téléphone.

Reste que le succès de cette fonctionnalité dépendra du support des développeurs. Si Spotify et WhatsApp sont des poids lourds, Microsoft devra convaincre d'autres acteurs (Slack, Teams, Netflix...) d'adopter son API. Un défi de taille, alors que Google développe en parallèle ses propres outils cross-platform avec Android/ChromeOS.

Un dangereux outil de piratage permet de voler vos comptes malgré la double authentification, alors attention !



UN NOUVEAU kit de phishing sophistiqué, baptisé Astaroth, parvient à contourner l'authentification à deux facteurs des comptes Gmail, Microsoft et Yahoo. Les experts cyber lancent l'alerte à son sujet. L'émergence d'Astaroth, un outil de phishing commercialisé à 2 000 dollars sur Telegram, inquiète à juste titre les professionnels de la cybersécurité. Découvert par les chercheurs de Slash-

Next, il se démarque par sa capacité à intercepter en temps réel toutes les données d'authentification, y compris les codes 2FA, tout en restant pratiquement indétectable.

Le kit inclue carrément un hébergement sécurisé, six mois de support technique et de mises à jour.

Une attaque de phishing indétectable qui piège les internautes sur la double authentification

Astaroth se distingue des kits de phishing traditionnels par son approche basée sur un proxy inversé de type evilginx. Concrètement, lorsqu'un utilisateur clique sur un lien malveillant, il est redirigé vers un serveur pirate qui reproduit fidèlement l'apparence du site légitime, certificats SSL compris. Cette configuration permet au pirate de s'intercaler entre la victime et le véritable service, pour capturer l'ensemble des échanges.

L'interface de contrôle d'Astaroth offre aux cybercriminels un tableau de bord sophistiqué. Imaginez que chaque tentative de connexion est méticuleusement documentée dans des colonnes dédiées :

« Phishlet », « Username », « Password », « User Agent », « Remote Addr » et « Tokens ». Le système alerte instantanément le pirate sur Telegram, dès qu'un nouveau jeton d'authentification est intercepté.

Derrière, le hacker peut immédiatement exploiter les comptes compromis.

Le kit cible principalement Gmail, Microsoft 365, Yahoo et AOL, comme le révèle SlashNext. Il intègre des fonctionnalités avancées pour contourner les protections anti-bots, la détection des navigateurs headless (des navigateurs sans interface graphique) et même le système reCAPTCHA de Google. Un arsenal complet qui, selon son vendeur, garantit un taux de réussite particulièrement élevé.

Les nouvelles recommandations pour protéger vos comptes en ligne

Les chercheurs en sécurité s'alarment de la sophistication de cet outil vendu avec un véritable service après-vente. Car même les utilisateurs les plus avertis peuvent être piégés. « Toutes les défenses habituelles et les éléments de vérification

que nous enseignons aux utilisateurs sont plus difficiles à repérer avec cette attaque », explique Thomas Richards, un spécialiste de Black Duck, une entreprise de solutions de sécurité applicative.

L'infrastructure d'Astaroth repose sur des hébergeurs dits « bulletproof », qui sont connus pour leur résistance aux demandes des forces de l'ordre.

Les États-Unis et l'Union européenne ont d'ailleurs récemment poussé à imposer des sanctions contre les pays qui accueillent ces fournisseurs d'hébergement peu scrupuleux. Si l'intention est louable, son impact sera limité, car hélas, le kit est déjà largement diffusé sur les forums criminels.

Alors pour éviter de se faire piéger, les experts recommandent des mesures de protection renforcées. Outre l'évitement systématique des liens reçus par e-mail, ils conseillent vivement l'adoption de clés de sécurité physiques comme YubiKey ou Google Titan, plus résistantes aux interceptions que les codes SMS, comme nous l'explique David Legeay. Ne perdez plus de temps pour vous protéger.

L'exploit fou de Fujitsu qui vise les 10 000 qubits quantiques d'ici 2030



Le géant japonais Fujitsu veut développer un ordinateur quantique supraconducteur de plus de 10 000 qubits. Sa livraison est, sur le papier, prévue en 2030.

Pendant que ses concurrents célèbrent leurs quelques centaines de qubits, Fujitsu voit les choses en grand. Très grand même. L'entreprise nipponne a annoncé son intention de développer une machine quantique de plus de 10 000 qubits d'ici la fin de la décennie. Une déclaration qui fait son effet dans un secteur où chaque qubit supplémentaire représente un exploit technique, mais aussi un argument de communication.

Fujitsu mise sur 250 qubits logiques pour dominer le marché
Pour atteindre cet objectif colossal, Fujitsu mise sur son architecture maison baptisée « STAR ». Les 10 000 qubits physiques de la machine permettront d'obtenir 250 qubits logiques réellement utilisables. Cette approche early-FTQC (informatique quantique tolérante aux pannes pré-

coces) promet de corriger automatiquement les erreurs de calcul, le talon d'Achille actuel des ordinateurs quantiques.

Le projet bénéficie en plus du soutien financier du programme gouvernemental NEDO, l'agence japonaise pour l'innovation technologique.

Fujitsu promet aussi de s'appuyer sur l'expertise du légendaire institut RIKEN et de l'AIST, afin de mobiliser l'élite scientifique nipponne. L'entreprise a pour objectif de révolutionner la science des matériaux grâce à des simulations impossibles à réaliser aujourd'hui.

La feuille de route s'étend jusqu'en 2035, avec des paliers impressionnants. D'abord transformer 10 000 qubits physiques en 250 qubits logiques fiables en 2030, puis viser 1 000 qubits logiques cinq ans plus tard. Fujitsu prévoit même d'intégrer des qubits spin diamant, une technologie

encore plus stable, pour les calculs les plus exigeants.

Le Japon remet les compteurs à zéro dans la course quantique

L'annonce de Fujitsu bouleverse-t-elle la hiérarchie mondiale ? Au 18 août 2025, Atom Computing domine le marché des ordinateurs quantiques avec un record de 1 180 qubits physiques grâce à sa technologie basée sur des atomes ultra-froids. IBM suit de près avec son processeur Condor, équipé de 1 121 qubits physiques.

En matière de qubits logiques, IBM Quantum Blue Jay promet à terme 2 000 qubits logiques, ouvrant la voie à l'informatique quantique tolérante aux pannes et à des applications révolutionnaires dans le calcul scientifique avancé.

L'Europe n'abdique pas pour autant. La start-up française Pasqal revendique 400

qubits physiques avec une précision record de 99,7% et vise les 200 qubits logiques d'ici 2030, tandis que Quandela prépare ses premiers qubits logiques grâce à sa technologie photonique, qu'elle maîtrise déjà. Alice & Bob, de son côté, fascine le milieu avec ses qubits de chat qui maintiennent leur état quantique pendant plusieurs minutes, un record absolu. Au-delà de la prouesse technique, l'informatique quantique promet à terme de faire basculer dans une nouvelle ère la cryptographie, d'accélérer la découverte de nouveaux médicaments et évidemment d'optimiser l'intelligence artificielle. Fujitsu l'a compris. Un peu comme nos fleurons français, sa vision Made in Japan vise l'indépendance technologique totale face aux géants chinois et américains, en unifiant calcul quantique et supercalcul traditionnel. Le défi est lancé, rendez-vous en 2030.

Xiaomi 15 Ultra : la dernière mise à jour corrige la majorité des défauts du smartphone

Xiaomi déploie une nouvelle version de HyperOS pour son Xiaomi 15 Ultra. Cette dernière apporte des corrections ciblées pour l'appareil photo, la stabilité système et la sécurité.

Xiaomi a déployé une nouvelle mise à jour du système HyperOS pour le Xiaomi 15 Ultra en Chine. Cette version, identifiée sous le numéro 2.0.215.0.VOACNXM, apporte des corrections et des optimisations ciblées, notamment pour l'appareil photo et la stabilité générale du système. Le fichier pèse 918 Mo et apporte une série d'améliorations pour à répondre aux retours des utilisateurs.

Correctifs sur l'appareil photo
L'une des principales corrections concerne un bug affectant l'affichage



des filtres dans le viseur de l'appareil photo. Ce problème, signalé par plusieurs utilisateurs, empêchait l'affichage correct des filtres dans certaines

conditions de prise de vue. La mise à jour résout ce dysfonctionnement, offrant ainsi un usage plus fluide des outils de personnalisation.

Le mode nuit bénéficie également d'optimisations, avec une promesse de meilleurs résultats en basse lumière. Par ailleurs, l'enregistrement vidéo en 4K à 60 images par seconde a été corrigé pour limiter les saccades et les variations de qualité que pouvaient subir les vidéos.

Améliorations globales des performances

La gestion des applications en mode paysage a été améliorée, facilitant les transitions entre les applications fonctionnant à l'horizontale. Cette optimisation vise à réduire les interruptions lors de l'utilisation de contenus multimédias, de sessions de jeu et d'autres tâches où le smartphone s'utilise à la verticale. La mise à jour inclut aussi les correctifs de sécurité d'août 2025, ren-

forçant la protection contre les vulnérabilités.

Enfin, Xiaomi a corrigé des problèmes de synchronisation avec sa balance connectée Mi Body Composition Scale.

Certains problèmes persistent sur d'autres smartphones

Malgré ces correctifs, certains bugs subsistent sur d'autres smartphones fonctionnant sous HyperOS. Des utilisateurs signalent toujours des plantages de la galerie photo sur le Xiaomi 14 Pro ou des dysfonctionnements dans le centre de notifications. Sont également signalées, des anomalies liées aux fenêtres flottantes de l'application QQ (appli utilisée en Chine).

Des retards dans le rendu des fonds d'écran et des animations d'empreinte digitale ont aussi été signalés. Xiaomi indique que ces problèmes font l'objet de tests en version bêta et devraient être résolus dans les prochaines mises à jour.

Il existe un pays où le tabac est interdit par la loi !



EN 2005, le Bhoutan, un pays d'Asie du Sud, est devenu le premier pays à prohiber la vente du tabac aux citoyens. Cependant, Le gouvernement ne les a pas interdits d'apporter leurs cigarettes d'un autre pays, à condition de les déclarer aux douanes et de payer une taxe de 100% pour les produits achetés en Inde et de 200% pour ceux achetés ailleurs. Dans le cas contraire, ceux qui se font arrêter avec des cigarettes non déclarées risquent jusqu'à 5 ans d'emprisonnement.

La cuisson par micro-ondes a été découverte accidentellement !



LE FOUR à micro-ondes est devenu une nécessité dans notre vie quotidienne, mais la plupart d'entre vous ne savent pas que le fonctionnement de cet appareil astucieux a été découvert par pur hasard. Au cours de la seconde guerre mondiale, les britanniques ont inventé le magnétron, un dispositif qui permet la transformation de l'énergie cinétique en énergie électromagnétique sous forme de micro-ondes. Cette nouvelle technologie a fourni un signal plus fort que celui de la radio d'où l'amélioration de la capacité des radars à détecter les avions ennemis. Les États-Unis ont voulu s'approprier cette technologie afin de la produire et de la perfectionner dans le but de l'exploiter. Et c'est l'entreprise Raytheon qui a eu le privilège d'étudier et de construire ce dispositif. En 1945, au cours des recherches sur le magnétron, un des ingénieurs de Raytheon du nom de Percy Spencer a été surpris par la fonte d'une barre de chocolat qui se trouve dans la poche de sa blouse alors qu'il était en train de travailler sur un magnétron en activité. Il s'est donc aperçu du potentiel des micro-ondes pour la préparation de la nourriture. Après plusieurs expériences et après avoir breveté cette méthode de cuisson, Raytheon a commercialisé le premier four à micro-ondes en 1953 mesurant 1m80 et pesant 340 kg pour un prix de 3500 dollars.

LE SAVIEZ VOUS

J Indépendant



Mish et Lucy, deux ours d'un zoo du sud de l'Angleterre, ont brièvement fui leur enclos lundi et dévoré une réserve de miel. Sans danger pour le public, leur escapade s'est terminée paisiblement par une sieste.

Deux jeunes ours se sont échappés lundi de leur enclos dans un zoo du sud de l'Angleterre, pour se ruier sur une réserve de miel stockée à proximité, obligeant le public à se replier dans un bâtiment sécurisé, a indiqué mardi l'établissement.

UNE FOLLE ESCAPADE

Mish et Lucy, deux oursons de quatre ans, "se sont échappés de leur enclos hier (lundi) (...) et ont foncé tout droit vers leur réserve de nourriture", a indiqué un porte-parole du Wildwood Devon.

Les deux animaux "se sont régalés de différents produits, dont l'équivalent de leur consommation de miel sur une semaine, avant d'être accompagnés moins d'une heure plus tard en toute sécurité vers leur enclos" par les professionnels de l'établissement.

"À aucun moment, ils n'ont représenté une menace pour le public", même si par mesure de sécurité les visiteurs ont été regroupés momentanément dans un bâtiment sécurisé, a ajouté l'établissement. Ils ont été surveillés à tout moment grâce aux caméras de surveillance du site et par des équipes sur place. Après avoir profité de

Deux ours s'échappent de leur enclos au Royaume-Uni et dévalisent une réserve de miel

leur butin, Mish et Lucy se sont paisiblement endormis dans leur enclos.

DES OURS QUI NE RETOURNERONT PAS À LA VIE SAUVAGE

La police a été dépêchée sur place et une enquête est en cours pour savoir comment les deux oursons ont pu s'échapper.

Le zoo de Wildwood Devon s'étend sur plus de 16 hectares de terrains et de bois, et est spécialisé dans les espèces indigènes britanniques. Il héberge ainsi des loups, des renards, des lynx, des reptiles et des oiseaux. Les ours ont disparu du Royaume-Uni depuis le XIe siècle, indique le zoo sur son site internet.

Mish et Lucy sont arrivés au Wildwood Devon en 2021, après avoir été abandonnés par leur mère lors d'une tempête de neige en Albanie. Après plusieurs tentatives pour les réintroduire dans la nature, les experts ont estimé qu'ils ne pourraient pas y survivre seuls.

"C'est la troisième qu'on broie": dans cette ville anglaise, votre manque de civilité peut vous coûter votre voiture

À ENFIELD, commune de 300.000 habitants située au nord de Londres, les autorités ont décidé de serrer la vis pour lutter contre le fléau des décharges sauvages. Des amendes salées? Pas assez. Ici, on broie votre voiture si vous êtes identifié comme contrevenant. Une mesure radicale qui porte ses fruits. Répression et compression. Pour dissuader des personnes mal intentionnées d'alimenter des dépôts clandestins de la ville, les autorités d'Enfield ont opté pour la manière forte. Les amendes peuvent aller jusqu'à 1.200 euros, mais surtout, vous risquez de perdre votre voiture, rapporte TF1.

Comment? Les ordures sont passées en revue et si l'un des auteurs a malencontreusement laissé traîner un papier, une lettre, un objet qui permet de l'identifier, il est rapidement et sévèrement sanctionné. "On cherche et, même si ce sont des sacs-poubelle, on fouille dedans", explique Rick Jewell, membre du cabinet du conseil chargé des transports et des déchets, à nos confrères.

La suite? Le véhicule du contrevenant est saisi avant d'être réduit en morceaux. "C'est la troisième qu'on broie (...) On en a six autres qui attendent", rapporte Rick Jewell qui se félicite du "bon message" envoyé à la population. "Cela prouve que nous n'acceptons plus ces délits."

"En saisissant et détruisant les véhicules impliqués, nous supprimons les moyens de commettre cette infraction pénale qui empoisonne la vie de tant de nos résidents. Le message est clair: si vous jetez illégalement vos déchets dans nos rues, nous vous retrouverons, nous vous poursuivrons, et vous risquez la saisie de votre véhicule."

La Corvette ZR1 est la plus rapide de l'histoire

Vitesse • Chevrolet vient de publier les chiffres d'accélération de sa nouvelle sportive ultime, qui la mettent au niveau de voitures infiniment plus chères

Traditionnellement, la ZR1 est la version ultime de la Corvette, qui revendique les performances les plus ahurissantes du modèle.

Eh bien cette fois, il est question d'une future version plus dingue encore, portant le nom Zora, père spirituel de la Corvette, la nouvelle C8 ZR1 ne plaisante pas !

Chevrolet vient de publier les chiffres d'accélération de son bébé, qui tire 1.079 ch de son V8 5.5 litres biturbo. Avec le pack optionnel ZTK, qui apporte quelques améliorations à l'aéro, aux suspensions et aux pneus, la voiture abat le 0-60 mph (0-96 km/h) en 2,3 secondes.

Prix canon

Quant à l'exercice très américain du « quarter mile », autrement dit, le 400 mètres départ arrêté, il est plié en 9,6 secondes.

Au bout de ces 400 mètres, l'Américaine franchit la ligne de chronométrage à 241 km/h. Bref, ça envoie !

Et pour remettre les choses en perspectives, sachez que la Ferrari SF90 Stradale et la Lamborghini Revuelto ont besoin de 2,5 secondes pour le même exercice du 0-60 MPH. Sauf que ces belles italiennes coûtent respectivement 500.000 et 750.000 euros, quand la Corvette devrait démarrer à



beaucoup moins de 200.000 euros. La Corvette, c'est peut-être ce que les États-Unis font de mieux.

La méga-sécheresse historique dans le Sud-Ouest américain pourrait durer 100 ans. Voici pourquoi

De nouvelles études révèlent à quel point l'activité humaine est responsable de la méga-sécheresse qui touche le Sud-Ouest des États-Unis. La région pourrait désormais entrer dans une ère de sécheresse qui pourrait persister.



L'avenir semble asséché pour le Sud-Ouest américain. Selon Phys.org, la région pourrait être piégée dans une sécheresse durable, conditionnée par l'activité humaine. Depuis plus de 20 ans, cette zone des États-Unis est touchée par une méga-sécheresse historique avec des réservoirs, comme les lacs Mead et Powell, au plus bas. Selon le site spécialisé, cette sécheresse est liée à l'Oscillation décennale du Pacifique (ODP), un phénomène climatique qui alterne entre des phases humides et sèches à intervalles de quelques décennies. Passée en phase négative au tournant des années 2000, la région traverse depuis une période de sécheresse importante, qui pourrait persister. Selon des chercheurs de

l'université du Texas, elle pourrait rester bloquée dans cette phase au-delà des 20 à 30 ans habituels, voire jusqu'à la fin du siècle.

Influence humaine

Jusqu'à présent, les chercheurs considéraient que l'ODP était un phénomène naturel, déterminé par les fluctuations de l'océan et de l'atmosphère. Une théorie mise à mal par de nouvelles recherches publiées dans la revue Nature. Selon des scientifiques, l'ODP est aussi influencée par des facteurs humains. Pour parvenir à cette conclusion, les chercheurs ont examiné l'évolution des phases de l'ODP au cours du siècle dernier, avec plus de 500 simulations climatiques. Ils ont notamment été capables de dissocier l'influence des gaz à effet de serre de celle

des aérosols - ces particules fines émises par les industries, l'agriculture ou les véhicules. Résultat : les deux phénomènes se combinent pour modifier la circulation atmosphérique et priver le Sud-Ouest américain des précipitations. Ils disent notamment avoir constaté que "l'augmentation des émissions d'aérosols due à l'industrialisation rapide qui a suivi la Seconde Guerre mondiale a entraîné une tendance positive de l'ODP, rendant le Sud-Ouest plus pluvieux et moins aride". Après les années 1980, ils ont remarqué que la forte augmentation des émissions de gaz à effet de serre combinée à la réduction des aérosols a fait évoluer l'ODP "vers une tendance négative". C'est cette dernière, responsable de sécheresses, qui se poursuit aujourd'hui.

Une tendance qui s'aggrave

Selon les chercheurs, leurs modèles - isolant les effets des gaz à effet de serre et des aérosols - prédisent clairement que même sous des conditions d'El Niño, le Sud-Ouest ne verrait pas d'augmentation des précipitations. "Même en l'absence de phénomènes naturels comme El Niño, les modèles montrent que les pluies compensatoires ne reviendront pas", résume Flavio Lehner, climatologue à l'Université Cornell et co-auteur de l'étude. Au-delà de la baisse des précipitations, l'air plus chaud retient davantage d'humidité, accentuant la sécheresse de la région. Depuis les années 1980, cette tendance s'aggrave. Selon les chercheurs, même la baisse mondiale récente des émissions d'aérosols ne suffira pas à inverser la tendance.

60 % des terres émergées sont sorties de leur "zone sûre"



LA SANTÉ des écosystèmes ("intégrité fonctionnelle") est l'une des huit "limites planétaires" définies par les scientifiques. Une nouvelle étude révèle que 60 % des terres émergées sont sorties de la "zone sûre" définie localement, et 38 % se situent désormais dans la "zone à haut risque". Sept sur huit. Ce qui ressemble de prime abord à une bonne note à l'école devrait au contraire nous alarmer : sept des huit "limites planétaires" re-définies en 2023 (neuf avaient été listées initialement) sont dépassées, ce qui signifie que l'humanité a exploité les ressources et les fonctionnements de notre planète au point de faire basculer certains équilibres planétaires

(Rockström, J. et al. 2023).

L'une d'elles est "l'intégrité fonctionnelle de la biosphère" : elle désigne essentiellement la capacité du monde végétal à acquérir suffisamment d'énergie par photosynthèse pour maintenir les flux de matière (carbone, eau et azote) qui soutiennent les écosystèmes. Les activités humaines viennent sans surprise perturber cette délicate horlogerie, mais à quel point ?

Publiée le 15 août dans la prestigieuse revue One Earth, une étude menée par l'Institut de recherche sur l'impact climatique de Potsdam (PIK), en collaboration avec l'Université BOKU de Vienne, apporte désormais des réponses chiffrées (F. Stenzel et al. 2025).

Bois, récoltes : une biomasse détournée vers nos usages

Alimentation, matières premières, capture et stockage du carbone... "La civilisation a un besoin crucial d'utiliser la biosphère", souligne Fabian Stenzel, auteur principal de l'étude, dans un communiqué. "Il devient donc d'autant plus important de quantifier la pression que nous exerçons déjà sur la biosphère, de manière régionale et au fil du temps, afin d'identifier les surcharges", suggère-t-il. Les auteurs de l'étude ont donc développé

deux indicateurs. D'un côté, la proportion de la productivité naturelle canalisée par l'humanité vers ses propres usages (récoltes, bois...), ainsi que la façon dont l'agriculture et l'imperméabilisation des sols réduisent l'activité photosynthétique. Et de l'autre, le risque de déstabilisation des écosystèmes : structure de la végétation ; flux d'eau, de carbone et d'azote. En s'appuyant sur un modèle global de la biosphère (LPJmL), qui simule quotidiennement ces flux à une résolution d'un demi-degré de longitude/latitude, l'étude fournit ainsi un inventaire détaillé pour chaque année depuis 1600, en fonction des changements climatiques et de l'utilisation des terres par l'homme.

Les ravages de l'industrialisation

L'équipe de recherche a non seulement calculé, cartographié et comparé les deux indicateurs d'intégrité fonctionnelle de la biosphère, mais les a également comparés avec d'autres mesures issues de la littérature pour lesquelles des "seuils critiques" sont connus. Chaque zone s'est ainsi vue attribuer un statut : "zone sûre", "zone à risque croissant" ou "zone à haut risque". Ces calculs montrent des évolutions inquiétantes depuis l'an 1600 aux latitudes moyennes. En 1900, la proportion de la

superficie terrestre mondiale dépassant la "zone sûre" définie localement ou se situant dans la "zone à haut risque", était respectivement de 37 et 14 %, contre 60 et 38 % aujourd'hui. Au XXe siècle, l'industrialisation commençait à faire des ravages, et l'utilisation des terres a sévèrement affecté l'état du système terrestre "bien avant le réchauffement climatique", notent les auteurs. L'Europe, l'Asie et l'Amérique du Nord en particulier ont subi une forte conversion de leur couverture végétale, principalement due à l'agriculture.

Message aux gouvernements

Pour le professeur Johan Rockström, directeur du PIK et théoricien du concept des limites planétaires, cette première carte mondiale constitue une "avancée scientifique majeure", donnant également une "impulsion importante" au développement futur de la politique climatique internationale : En effet, (la carte) met en évidence le lien entre la biomasse et les puits de carbone naturels, et leur contribution à l'atténuation du changement climatique. Les gouvernements doivent aborder cette question comme un enjeu global : une protection globale de la biosphère associée à une action climatique forte.

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

INDEPENDANT
Céréales, la facture toujours salée
RIEN À PERDRE
TOUT À GAGNER...
EN OPTANT
POUR VOTRE
JOURNAL PRÉFÉRÉ

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL
D'INFORMATION**

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070) 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Gérant
ALI MECHERI
**Directeur
de la publication**
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
SIMPRAL

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
**CONTACTEZ AUSSI
ANEP**

« POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de
communication, d'Edition et de
Publicité » Agence ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la presse Ahmed
Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél. :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits
réservés. Reproduction partielle
ou totale, par quelque procédé
que ce soit, interdite sans
autorisation expresse de la
Direction.
Les documents remis, envoyés
ou électroniquement transmis au
Journal ne sont pas retournés et
ne peuvent faire l'objet d'aucune
réclamation, sauf accord écrit
préalable.

HHC : effets, danger, c'est quoi cette Nouvelle "drogue" ?

le HHC est un cannabinoïde de synthèse fabriqué à partir de CBD et consommé pour ses effets psychoactifs relaxants. Attention à ses potentiels dangers.

BIEN-ÊTRE

Le HHC (pour HexaHydroCannabinol) est un cannabinoïde de synthèse apparu aux Etats-Unis en 2021 et identifié en Europe depuis mai 2022. de bonbons ou encore de résine. Mais qu'est-ce que c'est vraiment ? Quels sont ses effets ? Peut-il être dangereux ? Dans l'Union européenne, seules l'Autriche et la Finlande ont interdit la vente de HHC.

Qu'est-ce que le HHC ?
Le HHC (pour Hexahydrocannabinol) est un cannabinoïde de synthèse élaboré chimiquement à partir d'une molécule de CBD. lui-même extrait de cannabis à faible teneur en THC (chanvre). Il est disponible dans les boutiques de CBD ou les e-shops spécialisés, sous forme de fleur, de résine, d'huile à mettre sous la langue, de bonbon, de liquide parfumé à mettre dans sa cigarette électronique...

Est-ce que le HHC est légal en France ?
Il y a un flou juridique autour du HHC. En France, la loi n'autorise pas mais n'interdit pas la commercialisation du HHC. Il n'est pas classé dans la liste des stupéfiants en France (cela prend du temps : chaque nouveau produit doit être contrôlé avant d'être considéré comme stupéfiant). Pour autant, le HHC possède des effets proches du THC (effets psychotropes, risque de "bad trip" et d'accoutumance...). Ses conséquences sur la santé sont assez floues ainsi que sa véritable origine. En décembre 2022, une première réunion organisée par l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies a permis aux experts d'échanger sur les



risques potentiels pour la santé du HHC et de coordonner les efforts pour surveiller et contrôler sa distribution et vente en Europe. Les discussions devraient se poursuivre en 2023 afin de déterminer si ce produit doit continuer à être légal ou pas.

Quelle est la différence entre le CBD et le HHC ?
En France, le HHC serait fabriqué à partir d'une molécule de CBD. Mais ses effets sont en réalité plus proches de ceux du THC : effet stupéfiant euphorisant qui pourrait entraîner une accoutumance. Le HHC serait consommé de manière récréative en milieu festif (comme le THC) alors que le CBD serait privilégié pour ses effets anxiolytiques, antidouleur, anti-stress...
A savoir que la vente de CBD est autorisée si les produits contiennent moins de 0,3% de THC et s'ils sont fabriqués au sein de l'Union Européenne.

Quels sont les effets du HHC ?
Le HHC provoque des effets psychotropes similaires à ceux du cannabis et des produits à base de THC :

Sensation de relaxation, de détente
Perte de contrôle
Apport d'énergie
Apaisement psychologique
Soulagement de la douleur
Sensation de légèreté dans le corps et l'esprit
Sommeil facilité
Augmentation de la température du corps

Quels sont les dangers du HHC pour la santé ?
A date, aucune étude n'a analysé les risques sanitaires spécifiques du HHC. Pour autant, les cannabinoïdes de synthèse, dont fait partie le HHC ont des risques bien connus. Le Guide des Nouveaux Produits de Synthèse publié par la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives rapporte un tableau clinique sévère : tachycardie, hypertension artérielle, douleur thoracique, changements électrocardiographiques, dyspnée, agitation, vertiges, crises de convulsion... pouvant mener au décès du à un arrêt cardio-respiratoire.
A terme, la consommation de cannabinoïdes de synthèse chronique peut

entraîner des complications :

Augmentation du risque de décompensation délirante, trouble schizophrénique
Trouble dépressif, risque suicidaire
Hallucinations persistantes
Altérations cognitives
Addiction

Est-ce que le HHC est addictif ?
Selon le Guide des Nouveaux Produits de Synthèse, les cannabinoïdes de synthèse seraient liés à un risque d'addiction. Il y aurait par ailleurs un véritable sentiment de manque en cas de sevrage.

Combien ça coûte le HHC ?
Le prix (pour 1 gramme) dépend de la quantité de HHC présente dans le produit :
Les fleurs de HHC coûtent entre 6 et 10 euros en moyenne
L'huile de HCC coûte entre 20 et 70 euros (selon le pourcentage de HHC)
Les cartouches de HHC pour cigarette électronique coûtent environ 40 euros la pièce, Sources : - Hexahydrocannabinol (HHC) and related substances, EMCDDA, 2023

Combien d'heures de sommeil adulte ? Par âge ? Idéalement ?

LE TEMPS de sommeil est variable selon l'âge et les personnes. Combien d'heures faut-il dormir quand on est adulte ? A 30, 40 ou 50 ans ? Ou pour les enfants ?
La durée de sommeil est variable d'une personne à l'autre. La National Sleep Foundation, une organisation américaine qui encourage le public à comprendre le sommeil et ses troubles, a actualisé en 2023 les durées de sommeil idéales en fonction de l'âge, validées par un comité scientifique. Ainsi, elle conseille à un enfant de dormir 9 à 12 heures et à l'adulte d'avoir au moins 7 heures de sommeil. "Ce travail donne de bons repères pour connaître le temps de sommeil dont on a besoin en fonction de l'âge, mais bien entendu, ce ne sont que des moyennes.
Inutile donc de rester au lit si vous vous réveillez naturellement et que vous vous sentez reposé. De la même façon, ne luttiez pas contre l'endormissement le soir si vous sentez que vos yeux com-



mentent à se fermer.
Pour déterminer votre durée de sommeil idéale, il faut porter une attention particulière à votre humeur, à votre énergie et votre état de santé après une "bonne nuit de sommeil", et après "une mauvaise nuit de sommeil". Vous pouvez par exemple inscrire ces observations sur un carnet et y noter le nombre d'heures que vous avez dormi, ainsi que l'heure de coucher et de réveil. Ensuite, il faut se poser les bonnes questions.
Le weekend ou pendant les vacances, après combien d'heures de sommeil je me réveille spontanément ?
Ai-je besoin d'une sieste pour recharger mes batteries pendant la journée ?
Si oui, de quelle durée ?
En fonction des réponses à ces différentes questions, il vous sera plus facile d'évaluer la durée de sommeil dont vous avez réellement besoin, autrement

dit "de combien de temps de sommeil avez-vous besoin pour être en forme le lendemain ?".
Combien d'heures de sommeil par âge ?
Alors que le bébé peut dormir 16 heures par jour, l'enfant plus grand devra avoir 9 à 12 heures de sommeil pour être en forme et l'adulte au moins 7 heures.

Quels sont les bienfaits du sommeil ?
"Le problème est que le sommeil est peu valorisé. En effet, le sommeil est associé à un "temps facultatif, à une "inaction" et donc à de l'improductivité", déplore le médecin. Pourtant, le sommeil ne sert pas "juste à récupérer de la forme", il est indispensable pour préserver son système immunitaire, nettoyer son cerveau

des déchets cellulaires emmagasinés dans la journée, stimuler et consolider les apprentissages, renforcer les phénomènes de mémorisation, permettre la régénérescence cellulaire, participer au bon fonctionnement du cœur et de manière générale, réguler son métabolisme (appétit, stress, irritabilité...) et ses émotions. Et si on ne dort pas assez ou mal, ces différents mécanismes ne peuvent pas se faire correctement.

Un bon sommeil se définit par :
sa durée (le temps passé à dormir), sa qualité, sa régularité, autrement dit, les moments auxquels on se couche et on se réveille.

Âge	Durée de sommeil idéale (par 24 heures)
Bébé (4-12 mois)	12 à 16 heures
Jeune enfant (1-2 ans)	11 à 14 heures
Enfant de 3 à 5 ans	12 à 13 heures
Enfant (6 à 12 ans)	9 à 12 heures
Adolescent (13 à 18 ans)	8 à 10 heures
Adultes (18 ans et plus)	au moins 7 heures.



télévision

PROGRAMME DU JOUR		
21h00	Cinéma - Etats-Unis 2017 Les gardiens de la galaxie Vol. 2	TF1
21h00	Série policière - France - 2021 Astrid et Raphaëlle	2
21h00	Film fantastique - Etats-Unis 2023 La Petite Sirène	6
21h00	Qualifications - Ligue des champions Fenerbahçe / Benfica	CANAL+
20h00	Magazine de société France Enquête d'action	W9
20h00	Thriller Etats-Unis - 2007 Zodiac	CINE + FRANÇOIS
21h00	Société France La vie secrète des supermarchés	6ter
21h00	Film policier - France 2024 Un homme en fuite	CINE + PREMIER
21h00	Football Qualifications pour la Ligue des champions	CANAL+ SPORT
21h00	Comédie dramatique - France 2024 Trois amies	CINEMA
20h00	Comédie musicale Etats-Unis - 2014 Annie	CANAL+ family
21h00	Jeu France Burger Quiz	TMC



Série historique (Grande-Bretagne - 2022)
Saison 1 - Épisode 1/2

Marie-Antoinette

La famille royale passe plusieurs jours de détente à Fontainebleau. Marie-Antoinette apprend que la comtesse du Barry espère trouver une fiancée à Provence. Le deuxième prétendant au trône de France compte ainsi donner naissance à l'héritier des Bourbon avant Louis-Auguste et Marie-Antoinette.

22h00
Série historique (Grande-Bretagne - 2022)
Saison 1 - Épisode 1/2

Marie-Antoinette

En 1770, à quatorze ans, la jeune princesse Marie-Antoinette quitte l'Autriche et sa Vienne natale pour se rendre à Paris afin d'épouser le dauphin Louis-Auguste, futur roi Louis XVI. Son mariage politique doit unir les Maisons d'Autriche et de France. Marie-Antoinette souffre considérablement de devoir quitter sa mère Marie-Thérèse d'Autriche et sa famille. En France, elle est prise en charge par la comtesse de Noailles, sa première dame d'honneur.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	04:07	12:32	16:16	19:14	20:45	04:14	12:37	16:20	19:18	20:48	04:29	12:51	16:34	19:31	21:01	04:31	12:42	16:20	19:17	20:41	04:35	12:58	16:41	19:39	21:08	04:41	13:03	16:45	19:43	21:12	04:45	13:06	16:48	19:46	21:15

LE JEUNE

N° 8267 — MERCREDI 20 AOÛT 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



	Maximales	Minimales
Alger	31°	24°
Oran	31°	24°
Constantine	39°	21°
Ouargla	43°	28°

ACTIVITÉS DES PRESTATAIRES DE SERVICES DE PAIEMENT

La Banque d'Algérie complète le cadre réglementaire

Les règles régissant l'activité et le fonctionnement des prestataires de services de paiement viennent d'être fixées par la Banque d'Algérie, qui a complété le cadre réglementaire régissant cette activité.



Garantir la sécurité des services de paiement.

Après l'encadrement des prestataires de services de paiement électronique (PSP), par la publication de l'arrêté n° 25-02 du 14 avril 2025 au Journal officiel, portant leur agrément, l'exercice de leurs activités et énonçant les principes généraux en matière de création et d'approbation, la Banque d'Algérie complète les règles régissant l'activité et le fonctionnement des prestataires de services de paiement, dans le cadre de l'instruction n° 06-2025 du 17 août 2025. «Ces instructions complètent le cadre réglementaire qui régit les activités des prestataires de services de paiement en définissant les procédures opérationnelles de leur pratique», a indiqué la Banque

d'Algérie. La circulaire n° 06-2025 vise, à travers ses dispositions, à garantir la sécurité, la fiabilité et la transparence des services de paiement fournis par les prestataires de services de paiement à leurs clients, a-t-on précisé. Ce document inclut en particulier un cadre pour l'ouverture et la gestion des comptes de paiement, la protection des fonds des clients, le recours aux agents agréés, ainsi que la transparence et la sécurité des services fournis, selon les explications de la Banque d'Algérie. L'application de l'arrêté n°25-02 comprend également la directive n° 03-25 datée du 27 mai 2025 concernant les conditions d'octroi de licences pour l'établissement et l'accréditation des

fournisseurs de services de paiement. Cette instruction a défini, a-t-on signalé, le dossier à soumettre pour obtenir la licence, ainsi que les éléments du dossier de demande d'agrément, permettant ainsi au prestataire de services d'exercer ses activités de manière efficace. La réglementation fixe, entre autres, le périmètre d'action des prestataires de services de paiement, qui sont désormais reconnus comme des sociétés constituées conformément à la législation bancaire nationale, soumises à un agrément du gouverneur de la Banque d'Algérie et habilitées à fournir divers services de paiement. L'utilisation de la dénomination «prestataire de services de paiement» est strictement réservée

aux entités agréées, toute usurpation étant passible de sanctions. Le texte impose également que le siège social, la plate-forme de paiement et ses redondances soient localisés sur le territoire algérien, garantissant ainsi la souveraineté et la sécurité des infrastructures critiques. Les activités autorisées pour les PSP sont clairement délimitées : gestion de comptes de paiement, opérations de versement et de retrait d'espèces, exécution de virements et de prélèvements, paiements par carte ou dispositifs similaires, émission de ces instruments, acquisition d'opérations de paiement et transmission de fonds.

Lilia A. A.

DRAME DE OUED EL HARRACH

Quatre suspects écroués

QUATRE personnes dont le chauffeur du bus qui a fait une chute tragique dans Oued el Harrach à Alger vendredi dernier ont été placés en détention provisoire après la fin de l'enquête préliminaire sur cet accident qui a endeuillé l'Algérie. C'est ce qu'a annoncé hier, le procureur de la République près le tribunal de Dar el Beida qui a dévoilé les raisons de ce drame lors d'une conférence de presse. Le juge d'instruction près le tribunal de Dar El Beïda a ordonné, hier, le placement en détention provisoire du propriétaire du bus qui est tombé dans l'oued El Harrach un accident ayant causé la mort de 18 personnes et fait 24 blessés ainsi que du chauffeur, du receveur des billets et d'un contrôleur technique des véhicules. Le propriétaire du bus, impliqué dans l'un des accidents les plus tragiques de l'histoire du pays, ainsi que le chauffeur, ont été placés en détention provisoire. Le receveur des billets et un contrôleur technique des véhicules ont également été placés en détention provisoire. Une enquête judiciaire a été ouverte contre les suspects. Le chauffeur du bus, (H. D), est accusé d'homicide involontaire, de blessures involontaires et de mise en danger de la vie d'autrui. Le receveur des billets, accompagnant le chauffeur, est également accusé d'homicide involontaire, de blessures involontaires et de mise en danger de la vie d'autrui. Quant au contrôleur technique des véhicules, (D. B.), il est accusé d'avoir rédigé un certificat contenant de fausses informations, et de mise en danger de la vie d'autrui. Le propriétaire du bus est, pour sa part, accusé d'avoir utilisé un procès-verbal de contrôle technique contenant des faits matériellement faux, et de mise en danger de la vie d'autrui.

S.O. Brahim

Condoléances de l'ambassadeur de Chine

L'AMBASSADEUR de la république populaire de Chine en Algérie son excellence M. Dong Guangli a présenté, ce lundi 18 aout, ses condoléances aux autorités et au peuple algériens, suite au tragique accident de bus survenu vendredi dernier à Oued El Harrach qui a fait 18 morts et 9 blessés. «J'ai appris avec une grande tristesse la tragédie accidentelle de la chute d'un bus survenue le 15 août dans Oued El Harrach, causant des morts et des blessés parmi les frères et sœurs algériens, qui a endeuillé tout le pays», a écrit l'ambassadeur dans un message de condoléances et de solidarité dont une copie a été transmise au Jeune Indépendant. «À ce moment douloureux, l'Ambassade de Chine en Algérie, avec la communauté chinoise dans son ensemble, nous adressons nos condoléances les plus profondes aux familles des victimes, nos sympathies et solidarités les plus sincères à nos frères et sœurs algériens, et leur souhaitons un prompt rétablissement», a affirmé le diplomate chinois.

S. N.

VAGUE D'INCENDIES À TRAVERS LE TERRITOIRE NATIONAL

La situation maîtrisée

LA JOURNÉE d'hier a été particulièrement incendiaire. Pas moins de 22 incendies ont été enregistrés dans les forêts et broussailles de différentes wilayas du pays. Grâce à la mobilisation terrestre et aérienne de la Protection civile, dix-sept foyers ont été totalement maîtrisés, tandis que trois autres restaient encore actifs et deux sous surveillance. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la Protection civile. Les flammes continuaient de ravager certaines zones à Béjaïa. Un premier incendie s'est déclaré dans la forêt de Tabllakt, commune de Taourirt Ighil. Il a été éteint. Toutefois, un second foyer, situé à seulement 6 km de là, restait toujours actif et nécessitait une intervention soutenue. *D'autres incendies ont, en revanche, été totalement circonscrits, notamment à Aghbala (commune d'Ouzellaguen), à Aghil Hussein (commune de Souk El Tenine) et à Aït

Annane (commune de Darguina). La wilaya de Tizi Ouzou a également connu plusieurs incendies déclarés à Aït Khalili, Aït Yahia Moussa, Iffigha et Aïliès (Tigzirt). Ils ont tous été totalement maîtrisés. Seul celui de Bouzeguène, localisé dans la zone d'Ikoussa, restait sous surveillance afin de prévenir toute reprise des flammes. Par ailleurs, un feu de forêt a été signalé à Bouira dans la localité de Karkour (commune de Lakhdaria) et maîtrisé rapidement. À Tipasa, un incendie de forêt s'est propagé dans la région de Bordj El Ghoula, à Cherchell, où les opérations d'extinction se poursuivaient encore. Dans le quartier Tekteka, commune d'El Hatatba, un autre feu a été enregistré mais rapidement éteint. La wilaya de Sétif a, elle aussi, été touchée par plusieurs départs de feu dans les communes de Harbil, Bougaâ, Babor et Aïn Roua. L'ensemble de ces foyers a été

éteint par les équipes d'intervention. La wilaya de Sidi Bel Abbès a, de son côté, enregistré un incendie de broussailles dans le douar Ouled Fares (commune d'Aïn El Berd), totalement circonscrit. Enfin, à Annaba, le feu qui s'était déclaré dans la zone de Bouhadid a également été maîtrisé. Du reste, deux foyers ont été recensés à Jijel. Le premier, situé à Ouled Ali dans la zone montagneuse de Kouf (commune de Ziama Mansouriah), demeure sous observation. Le second, enregistré dans la commune d'El Choufa, a été complètement éteint. Les opérations de surveillance et de sécurisation se poursuivent sur les foyers actifs ou récemment éteints. La Protection civile a précisé que, même si un grand nombre d'incendies ont été circonscrits, ses équipes restent pleinement mobilisées sur le terrain.

Khalil Aouir